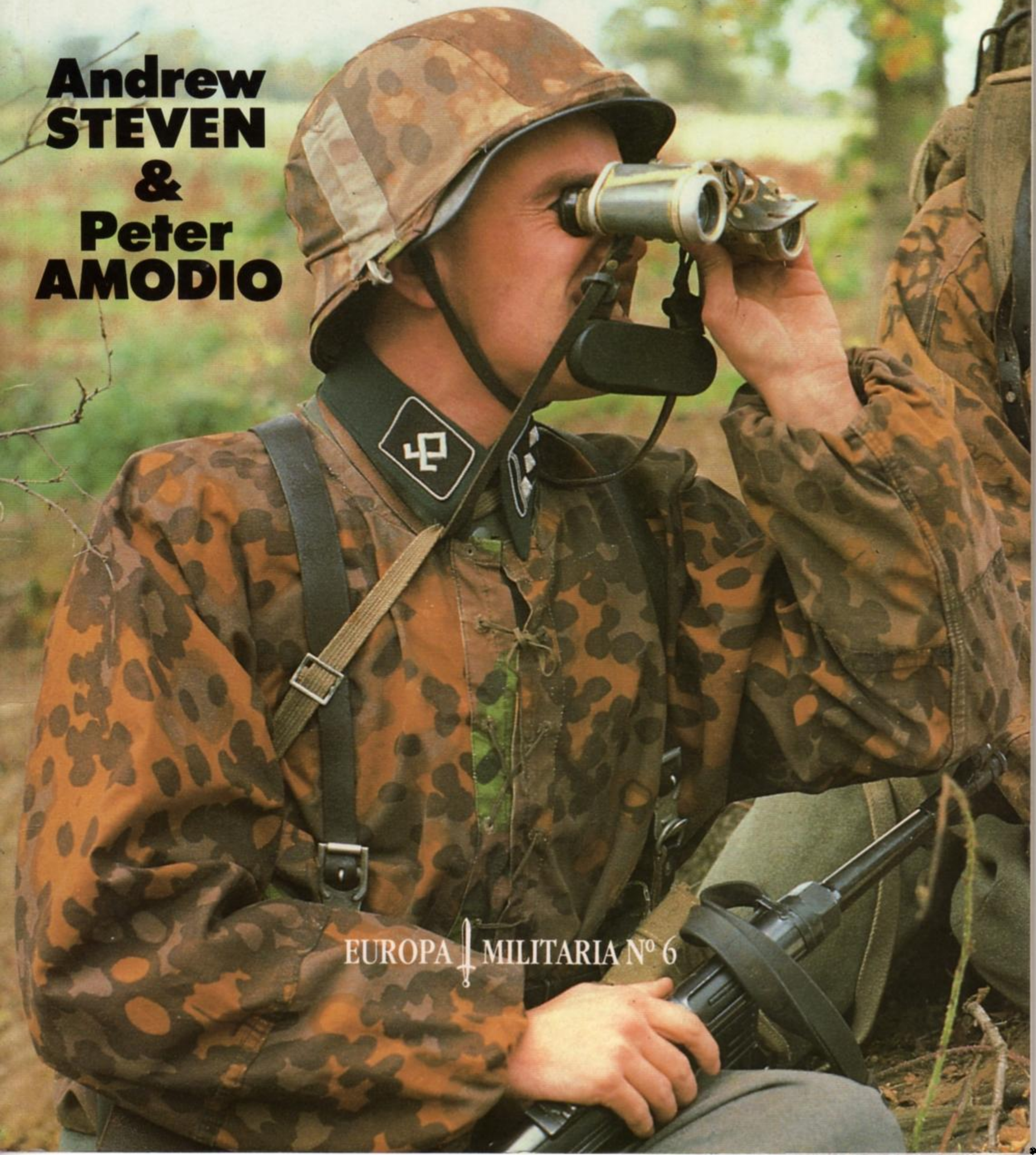
WAFFEN-SS

UNIFORMES ET EQUIPEMENTS

Andrew STEVEN
&
Peter AMODIO



EUROPA MILITARIA Nº 6

WAFFEN-SS, UNIFORMES ET EQUIPEMENTS

par Andrew Steven et Peter Amodio

Pour la première fois, le public va pouvoir disposer, en langue française, d'un recueil très complet et entièrement en couleurs traitant, d'une manière strictement documentaire, des uniformes et équipements portés par les Waffen-SS sur les champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale.

Destiné non seulement aux collectionneurs mais aussi aux figurinistes et aux maquettistes, aux historiens et aux cinéastes, cet ouvrage a adopté, pour la présentation de la plupart des tenues, le mode nouveau et didactique de la photo-reconstitution "sur le terrain", tout en n'utilisant pour les prises de vue que des uniformes absolument authentiques. Plus de 150 clichés en couleurs résument l'essentiel du sujet, montrant chaque élément du paquetage tel qu'il fût effectivement porté en campagne.

Tous les types d'uniformes sont successivement passés en revue : de la classique tenue *feldgrau* aux uniformes noirs des Panzer, sans oublier bien sûr la très grande variété des effets camouflés ni les tenues d'hiver molletonnées portées sur le Front de l'Est ou pendant la bataille des Ardennes. Le texte, court et concis, vient à l'appui des photos, facilitant la lecture d'un ouvrage qui ne se fixe d'autre objectif que celui d'apporter une documentation technique sur un sujet plus que controversé.

PRIX : 89 FF

EUROPA MILITARIA

une coédition à l'échelle européenne

HISTOIRE & COLLECTIONS — PARIS
WINDROW & GREENE PUB. — LONDON
KARL-HEINZ DISSBERGER — DÜSSELDORF
ERMANNO ALBERTELLI EDITORE — PARMA

Une collection de livres consacrés aux plus célèbres sujets militaires d'hier et d'aujourd'hui, par les meilleurs spécialistes de la question.

DEJA PARUS DANS LA MEME COLLECTION :

N°1 — Paras, la 11e division parachutiste, par Yves Debay.
N°2 — Soldats de la Seconde Guerre mondiale, par Laurent Mirouze.
N°3 — Soldats de la Première Guerre mondiale, par Laurent Mirouze.
N°4 — Chars de combat de l'OTAN, par Yves Debay.
N°5 — US Marine Corps, les "Marines" aujourd'hui, par Yves Debay.
N°6 — Waffen-SS, uniformes et équipements, par Andrew Steven et Peter Amodio.

ISBN : 2-908182-05-X

9 782908 182057

histoire & collections

19, avenue de la République
F-75011 Paris
Tél : (1) 43 57 83 83

EUROPA MILITARIA N° 6

WAFFEN-SS

UNIFORMES ET EQUIPEMENTS

Andrew STEVEN
&
Peter AMODIO

TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR JACQUES DERIAUX

HISTOIRE & COLLECTIONS — PARIS

REMERCIEMENTS :

L'auteur tient à exprimer sa gratitude à toutes les personnes qui lui ont apporté une aide précieuse dans la préparation de cet ouvrage :

Un remerciement tout spécial à ma femme, Elaine, qui a été si dévouée et compréhensive.

Des remerciements pour son accueil et son assistance en tant que consultant et ami, à "Ulric of England".

Merci également aux magasins suivants, pour leur soutien et leur enthousisame: *Regimentals, Military Antiques, Hill's Small Arms.*

Pour la mise à disposition de leurs installations, merci à *Skirmish S.E. Ltd* (Kit Peters et Claire Bacon), *The Warehouse* et *Lady Cross Farm*, ainsi qu'à Brien Hobbs, Rob Hills et Martin Windrow.

Pour leur bonne volonté et leur temps passé sans compter, merci à Michael Percy, Chris Morgan, John Nicholson, Grant, Kevin Harris, Will Fowler, John Embelton, Graeme Tait, Ivan Cook, Richard Wells, Ben Roberts, Bob Whittaker, Julian Money, Keith Major, Graham Lancaster, John Smith, Paul Glennon, Brian Alford, Tony Dudman, Andrew Barter, Radovic, Jim Winchcombe (pilote de char), Chris Orchard (Zundapp), Fred Walker, and David Carson (Hetzer 38t et Kubelwagen).

A tous les autres qui m'ont aidé et dont les noms ne sont pas mentionnés mais sans qui nous n'aurions jamais pu mener à bien cet ouvrage, un grand merci. Enfin, ma gratitude spéciale ira à David Ockelford, dont l'enthousisame pour le sujet m'a décidé à me lancer dans l'aventure.

Dessins des pages 64 et 65 : Christa Hook

© Copyright 1990 Histoire & Collections / Andrew Steven & Peter Amodio.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage, est interdite sans l'autorisation préalable et écrite de l'éditeur.

ISBN : 2-908182-05-X
Numéro d'éditeur : 2-908182

Dépôt légal : 3e trimestre 1990

Photocomposition (texte) par Macintosh.
Imprimé à Hong-Kong.

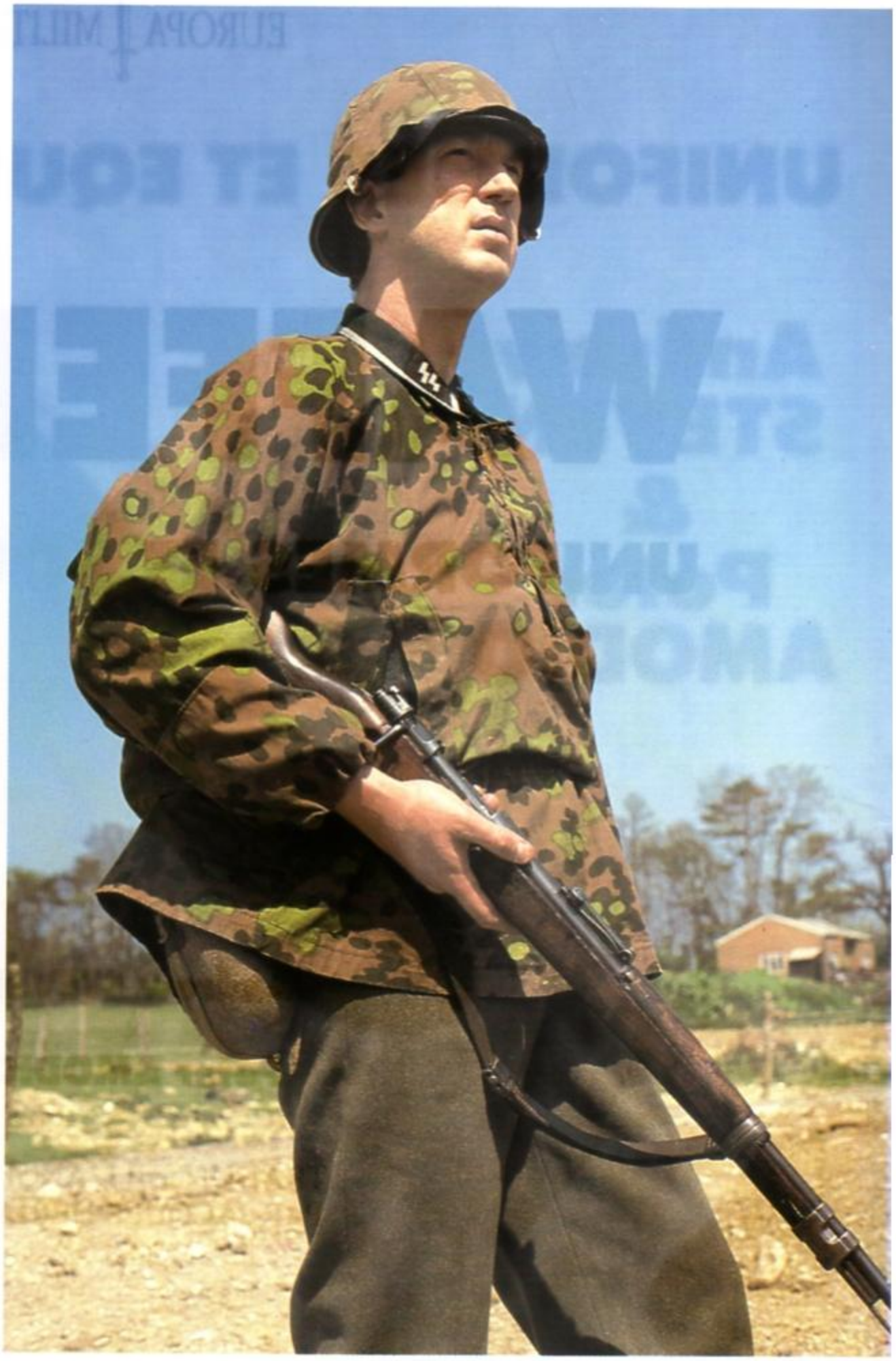
BEAUCOUP d'ouvrages ont déjà été écrits sur les Waffen-SS mais, à notre connaissance, celui-ci est le premier à présenter intégralement en couleurs leurs uniformes et leurs équipements tels qu'ils ont été portés à l'époque sur le champ de bataille.

La plupart des uniformes montrés dans ces pages provenant d'une collection privée, nous n'avons pas la prétention d'être absolument exhaustifs mais, à tout le moins, les principales variantes sont présentées, généralement grâce au principe de la photo-reconstitution prise sur le terrain.

Devenus fort rares aujourd'hui, les uniformes de la Waffen-SS ont, pour nombre d'entre eux, fait l'objet de copies dont beaucoup, d'excellente qualité, ont de quoi dérouter les collectionneurs. Les photos en couleurs que nous publions, réalisées dans la plupart des cas à partir de pièces authentiques, ont aussi pour but de faciliter la distinction entre le vrai et le faux.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il existait plus d'un million d'hommes dans la Waffen-SS; dans ces conditions, beaucoup de variantes peu connues ont existé, même si leur authenticité a pu être mise en doute en raison notamment de leur non-conformité aux spécifications officielles. Certains "originaux" sont plus aisés à identifier que d'autres, et chacun conservera sa propre opinion sur l'authenticité de telle ou telle pièce. Pour ma part, collectionneur de longue date, j'ai appris à ne pas juger un effet par simple référence à la littérature spécialisée déjà disponible : la confection des effets a été confiée à un très grand nombre de fabricants et il reste possible que des variantes mineures, bien qu'authentiques, aient échappé à toute nomenclature.

La Waffen-SS a été la première troupe au monde à se voir dotée à large échelle d'effets camouflés, conçus par le *Sturmbannführer* Win Brant d'après des motifs de camouflage dessinés par le professeur Schick. Le succès en sera si évident qu'aujourd'hui, presque toutes les armées du monde portent des trenues camouflées fondées sur les principes de Schick. Mais si les effets à camouflage imprimé sont aussi évocateurs des Waffen-SS que peuvent l'être les runes de leurs pattes de collet, la diversité des camouflages employés est considérable, certains effets authen-



Ci-dessus :
Le *SS-Standarte 1 "Deutschland"* est le premier à avoir été doté de *Tarnjacke* et couvre-casques camouflés, dès 1937.
On oublie souvent que, à l'origine, la *Tarnjacke* était destinée à être portée *par-dessus* l'équipement : pour cette raison, les premières confections comportaient des fentes latérales d'accès aux cartouchières et sa ceinture élastique était ménagée en taille basse pour venir se placer sous le ceinturon d'équipement.

Notre reconstitution montre la *Tarnjacke* telle qu'elle aurait dû être portée au cours de manoeuvres avant-guerre. En fait, ce mode de port allait s'avérer antipratique et la blouse camouflée sera très vite portée par-dessus la vareuse mais sous l'équipement, l'élastique de ceinture devenant alors gênant.

Ici, un bel exemple de *Tarnjacke* du premier type taillée dans un tissu camouflé du type "platane".

tiques ayant été confectionnés en très petites séries, voire à titre expérimental.

Cet état de faits complique singulièrement l'authentification des pièces. Ainsi, on trouvera dans cet ouvrage un petit nombre d'effets non référencés dont l'authenticité ne fait, à mes yeux, aucun doute. Dans le domaine tout particulier des couvre-casques, sujets à de très fréquentes copies, il peut être extrêmement difficile de se faire une opinion sur tel ou tel exemplaire parvenu jusqu'à nous. Il n'en reste pas moins vrai que, durant la guerre, de vieilles *Zeltbahn* (toiles de tente) ont souvent été découpées pour en faire des couvre-casques qui ne possèdent pas tous les modes de fixation réglementaires sur ce type d'effets.

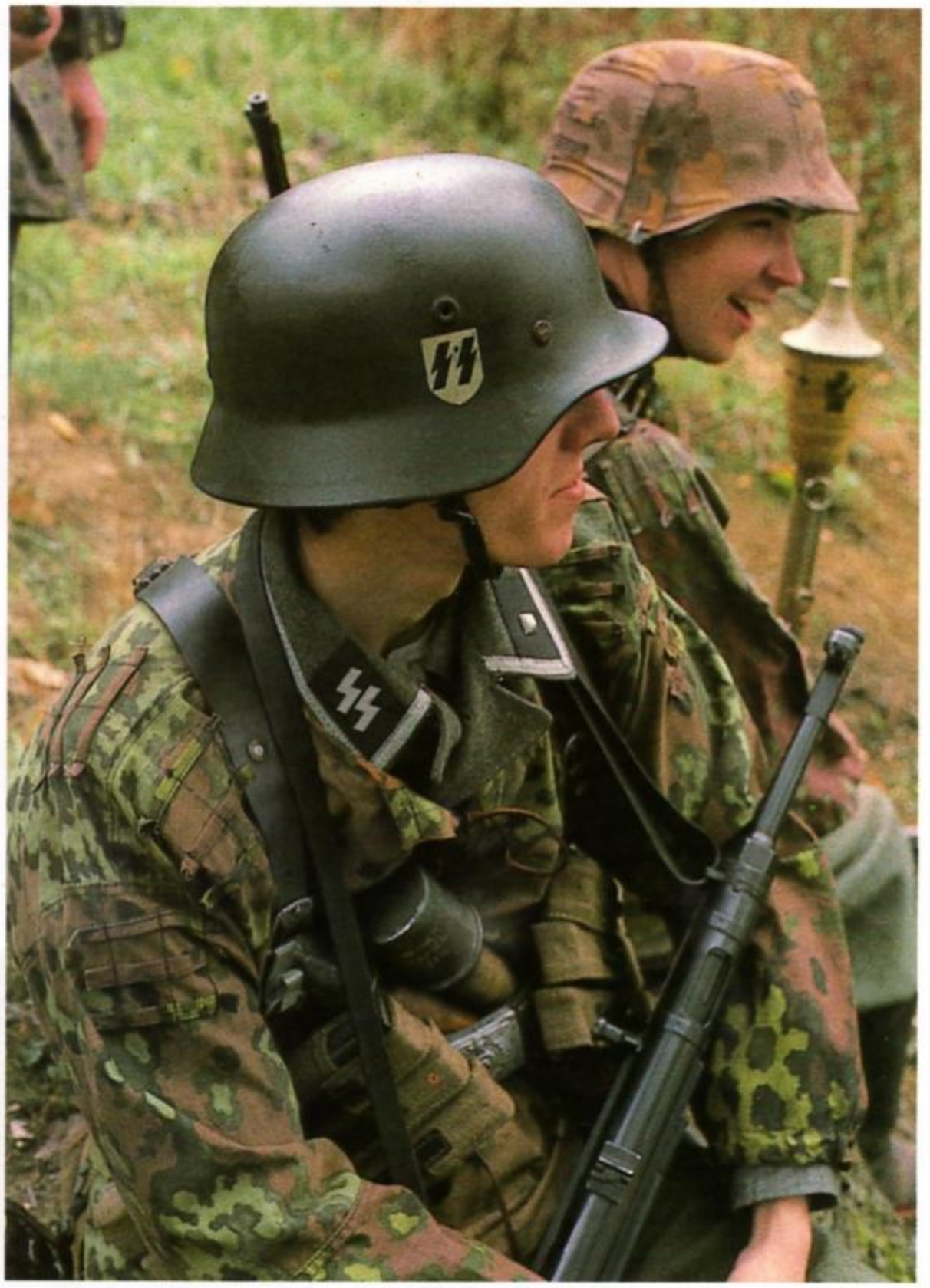
Les vareuses des Waffen-SS, initialement confectionnées indifféremment par des entreprises travaillant pour l'Armée ou la SS, ont par la suite été livrées uniquement par les fournisseurs soumis à l'administration économique de la SS (*SS-WVHA*) et la rivalité grandissante existant entre l'Armée allemande et la SS déteindra sur leurs fournisseurs respectifs, au fur et à mesure de l'accroissement des effectifs et de la raréfaction des matières premières.

A côté d'autres avantages, les contractants de la SS, bénéficiant de liens directs avec les unités de Waffen-SS, pouvaient en effet disposer plus aisément de matières premières tirées des zones conquises et donc livrer plus efficacement uniformes et équipements, au grand dam de l'OKH. A partir de la quatrième année de guerre, le ministre de l'Armement, Albert Speer, tentera de mettre un terme à cette rivalité très dommageable pour l'approvisionnement des forces armées allemandes, en recherchant une certaine standardisation.

Les uniformes spécifiquement fabriqués pour les Waffen-SS ont été, pour partie, réalisés dans des ateliers de confection organisés au sein des camps de concentration (1), tandis que de nombreuses matières premières provenaient des biens saisis sur les détenus. Cependant, la majorité des confections a été réalisée par de la main d'oeuvre rémunérée. Les ressources industrielles

(1) Il est utile à cette occasion de signaler que le cachet "SS BW" souvent observé à l'intérieur des effets destinés aux SS, ne signifie nullement Buchenwald, comme cela a été écrit plusieurs fois par erreur, mais tout simplement "Bekleidungs Werke" (atelier de confection). (N.d.T.)

Ci-dessous :
Lorsque les hommes sont immobiles et en partie masqués, l'efficacité du tissu camouflé devient quasi totale, comme le montre cette équipe de pièce *MG 34*.



des zones occupées à l'Est ont elles aussi été organisées au bénéfice de l'administration SS, par l'*Obergruppenführer* Pohl.

Beaucoup d'uniformes et d'insignes ont été fabriqués à l'Est, dans des qualités d'autant plus variables que la guerre se prolongera. Les pays occupés à l'Ouest fabriqueront aussi beaucoup de variantes, en utilisant des matériaux de provenances diverses, tout en se conformant pour l'essentiel aux modèles sortis par les fournisseurs allemands. De tels effets ou insignes étaient souvent destinés à la dotation des unités de volontaires étrangers de la Waffen-SS levées dans chacun de ces pays. On citera, par exemple, les fabrications métalliques belges d'aigles et têtes-de-mort pour coiffures, qui sont d'apparence standard mais comportent des agrafes en fil de fer rond plutôt qu'en fer plat, ou bien les casquettes d'officiers de fabrication hollandaise, souvent munies d'une visière en cuir au lieu du classique "*Vulkan Fiber*" des confections allemandes. Autre exemple néerlandais célèbre, la bande de bras "*Adolf Hitler*" faite d'un tissu plus fin qu'à l'ordinaire et au lettrage lisible en inversé au verso.

Parmi les vareuses d'officiers, très nombreuses sont celles confectionnées par des tailleurs civils ou militaires. S'il est vrai qu'en première ligne, les officiers portent souvent la vareuse de dotation, les exemplaires que l'on retrouve aujourd'hui sont presque tous ceux de confection tailleur, retrouvés généralement dans les malles ou les cantines d'officiers laissées à l'arrière. Souvent très élégantes et d'excellente coupe, ces vareuses ne se conforment pas toujours rigoureusement au modèle réglementaire.

Destiné aux collectionneurs, mais aussi aux lecteurs portant un intérêt particulier au sujet, cet ouvrage leur donnera, je l'espère, une bonne idée de ce qui peut être réuni et présenté dans le cadre d'une collection cohérente.

Andrew Steven

Ci-dessus, à gauche :
Un *SS-Schütze* (soldat de 2e classe) portant la patte de collet de la 3. *SS Panzer-Division "Totenkopf"* sur sa vareuse feldgrau modèle 1943. Sa *Tarnjacke* camouflée premier type est revêtue côté automne à l'extérieur.

Ci-dessus, à droite :
Ce *SS-Unterscharführer* (caporal-chef) porte une *Tarnjacke* deuxième type en camouflage "feuilles de chêne", côté été à l'extérieur. Coiffé du casque modèle 1935/40 à un seul insigne (côté droit), il est doté de l'équipement standard et est armé d'un MP 40 et de grenades à manches. On distingue à l'arrière plan un *Panzerfaust 30 (Klein Faustpatronei)* muni de sa sécurité.

NOTE DU TRADUCTEUR

La traduction française suit, le plus scrupuleusement possible, le texte anglais original. On constatera que, sur un certain nombre de points, les informations données dans cet ouvrage reflètent une vision du problème différente de celle habituellement livrée par les auteurs français spécialisés, collaborateurs réguliers de *Militaria Magazine*.

L'UNIFORME FELDGRAU

En haut, à droite :

Ce *SS-Hauptscharführer* d'une division de cavalerie porte la vareuse modèle 1937 à col vert foncé, pratiquement identique à la vareuse modèle 1935 de la Heer. Cet exemplaire, portant le cachet "SS.BW" (pour "*Bekleidungs Werke*", atelier de confection) et la date 1943, comporte de chaque côté de la ceinture les deux oeillets pour crochets de ceinturon, caractéristiques des confections SS. Le col est orné du galon d'argent (*Tresse*) des sous-officiers et des pattes de collet en drap noir ornées à droite des runes SS (genre BeVo) et à gauche de la marque du grade, deux étoiles métalliques et deux soutaches d'argent.

Les pattes d'épaule en drap noir ont le passepoil jaune d'or de la cavalerie et les marques du grade. L'emblème national de manche gauche, type SS, est d'une qualité officier genre BeVo, le fil d'aluminium employé lui donnant un aspect brillant.

La *Schirmmütze (Dienstmütze)* de sous-officier comporte un bandeau de drap noir, un aigle et une tête-de-mort en métal, et le passepoil jaune d'or distinctif de la cavalerie. Réglementairement, la jugulaire noire devait être retirée en campagne, mais elle était souvent conservée.

Ci-dessous:

Ce *SS-Unterscharführer* de la 9. *SS-Panzer-Division "Hohenstaufen"* porte la vareuse simplifiée modèle 1943 à collet en drap du fond et poches sans pli. La différence de nuance laisse penser que les poches ont été remplacées en cours de durée. Le collet, pouvant être porté ouvert ou fermé, porte la *Tresse* standard de sous-officier et les pattes type BeVo. On distingue autour des pattes d'épaule la couleur d'arme rose, distinctive des chars et antichars.

Les décorations comprennent l'insigne de combat rapproché (bronze) au-dessus de la Croix de Fer de 1re classe, l' insigne d'assaut d'infanterie (bronze) et l'insigne des blessés (argent). La bande de bras portée au bas de la manche gauche est de confection BeVo. La plaque de ceinturon troupe est bien visible.

Ci-contre :

Une vareuse modèle 1943 de fantassin, portée ici avec un casque modèle 1935/42. La manche droite porte la distinction instituée le 12 janvier 1945 pour les hommes ayant abattu un avion ennemi à l'arme individuelle. Très peu ont été décernées et l'on ne connaît aucune photo d'époque montrant cet insigne effectivement porté. L'avion, en métal noirci, est monté sur un ruban argenté liseré de noir et rigidifié, le tout cousu sur une doublure de drap feldgrau.

Ci-dessus, à gauche et à droite:

Ce *SS-Sturmann (caporal)* de la 7. *SS-Freiwilligen-Gebirgs-Division "Prinz Eugen"* porte une vareuse modèle 1943 dont la nuance gris acier tranche sur le feldgrau de son pantalon modèle 1937. En tant que "*Volksdeutsche*", les personnels de cette unité de volontaires n'avaient pas droit aux runes SS mais portaient à la place, sur la patte de collet droite, un insigne particulier, l'*Odalrune* pour cette division recrutée dans les territoires de l'ancien empire austro-hongrois. Les pattes d'épaule ont le passepoil vert clair des chasseurs de montagne. Le chevron de grade est porté sur la manche gauche seulement, sous l'emblème national. Le chevron visible ici est un galon de nuance fauve tel qu'il en a été fabriqué un certain nombre à partir de 1940 dans l'éventualité de la distribution de tenues tropicales à la SS. On les rencontre occasionnellement cousus sur les tenues de drap. La bande de bras, type RZM, comporte le nom de la division tissé en fil gris souris et une bordure en fil d'aluminium.

La *Einheitsfeldmütze* étant devenue la coiffure standard de la Waffen-SS à partir de septembre 1943, la *Bergmütze* à visière plus courte qui en avait été l'inspiratrice ne constituait plus dès lors une coiffure suffisamment distinctive pour les troupes de montagne. Aussi, en octobre 1943 est réglementé le port de l'Edelweiss au bras droit (insigne tissé) et au côté gauche de la casquette (insigne métallique), invisible ici. Cette dernière porte l'insigne brodé machine combinant l'aigle et la tête-de-mort.

Ci-contre, à droite :

Le pantalon des troupes de montagne, confectionné en tissu extensible pour accroître la liberté des mouvements, ferme en bas de chaque jambe par une ganse élastique. L'exemplaire présenté comporte des fermetures à glissière aux poches. On le voit ici porté avec des chaussettes de dotation à la place des guêtrons, et des brodequins de montagne, très caractéristiques avec leur bout carré et leurs ailes de mouche.

Ci-contre et ci-dessous :
Un *SS-Sturmann* (caporal) de la 16. *SS-Panzer-Grenadier-Division "Reichsführer-SS"* en tenue de casernement, 1943. L'homme porte encore le bonnet de police (*Feldmütze*), orné d'un insigne tissé machine et d'une soutache rose distinctive de l'arme. Sa vareuse modèle 1943, confectionnée dans un drap de médiocre qualité, porte un aigle tissé machine au fil d'aluminium au-dessus du chevron de son grade. La marque de grade figure aussi sur la patte de collet gauche, symbolisée par deux soutaches. A droite, les runes SS sont d'un type inhabituel, présumé confectionné aux Pays-Bas: tissées en fil gris et penchant à droite. Bande de bras de type BeVo, pattes d'épaule noires à passepoil rose, insigne de combat des blindés de bronze.

Ci-contre, à gauche :
La *Feldbluse 44*, sortie à la fin de la guerre, ressemble au blouson de *battledress* anglais. La réduction du nombre des poches, de quatre à deux, était sans importance car le blouson était destiné à être porté le plus souvent sous un effet camouflé comportant les poches nécessaires au combattant. Cet exemplaire, en drap de nuance gris acier, est muni de boutons en plastique au lieu des modèles en métal, plus classiques.

Les pattes d'épaule passepoilées de rose sont ornées du passant "LAH" porté par les membres de la 1. *SS-Pz.-Div. "Leibstandarte Adolf Hitler"*.

Runes de collet et bande de bras sont de type BeVo.

Ci-contre et ci-dessous :

Ce tireur MG 34, utilisant le support de tir antiaérien léger *Dreifuss 34*, un chargeur de 50 coups *Gurttrommel 34* et le viseur circulaire, est vêtu d'une vareuse modèle 1943 dont les pattes d'épaule sont passepoilées de blanc (infanterie) et portent les passants d'élève-officier. La patte de collet droite, brodée machine, est celle de la 3. *SS-Pz.-Div. "Totenkopf"*.

L'équipement comprend, entre autres, une *Zeltbahn* roulée dans le dos et un bidon dont le quart en bakélite, moucheté de blanc, est inhabituel. Passée au devant droit du ceinturon, la poche aux accessoires de MG (*Werkzeugtasche 34*) et, glissée sous son sanglon, une boîte métallique verte contenant les lunettes fumées spéciales pour tir AA avec pare-éclats en cuir. On discerne aussi, à peine visible, le canif spécial de tireur (*Patronenheber MG 34*) à manche de Bakelite et lames-outils pliantes.

CHEMISES ET PANTALONS

Page ci-contre, en haut à gauche :

La chemise standard distribuée à l'ensemble des troupes durant la guerre est d'un tissu de médiocre apparence.

Le pantalon droit et ample modèle 1937 (visible sur de nombreuses autres photos de cet ouvrage), est quant à lui réalisé dans un drap de laine de bonne qualité. Dépourvu de passants de ceinture, il ne comporte que des boutons de bretelles et une martingale de serrage dans le dos. Les bretelles de pantalon qui l'accompagnent sont feldgrau avec branche arrière élastique, fixations en cuir et corde.

Le pantalon modèle 1937 n'était pas prévu pour être porté en bras de chemise, mais toujours avec une vareuse ou autre effet analogue.

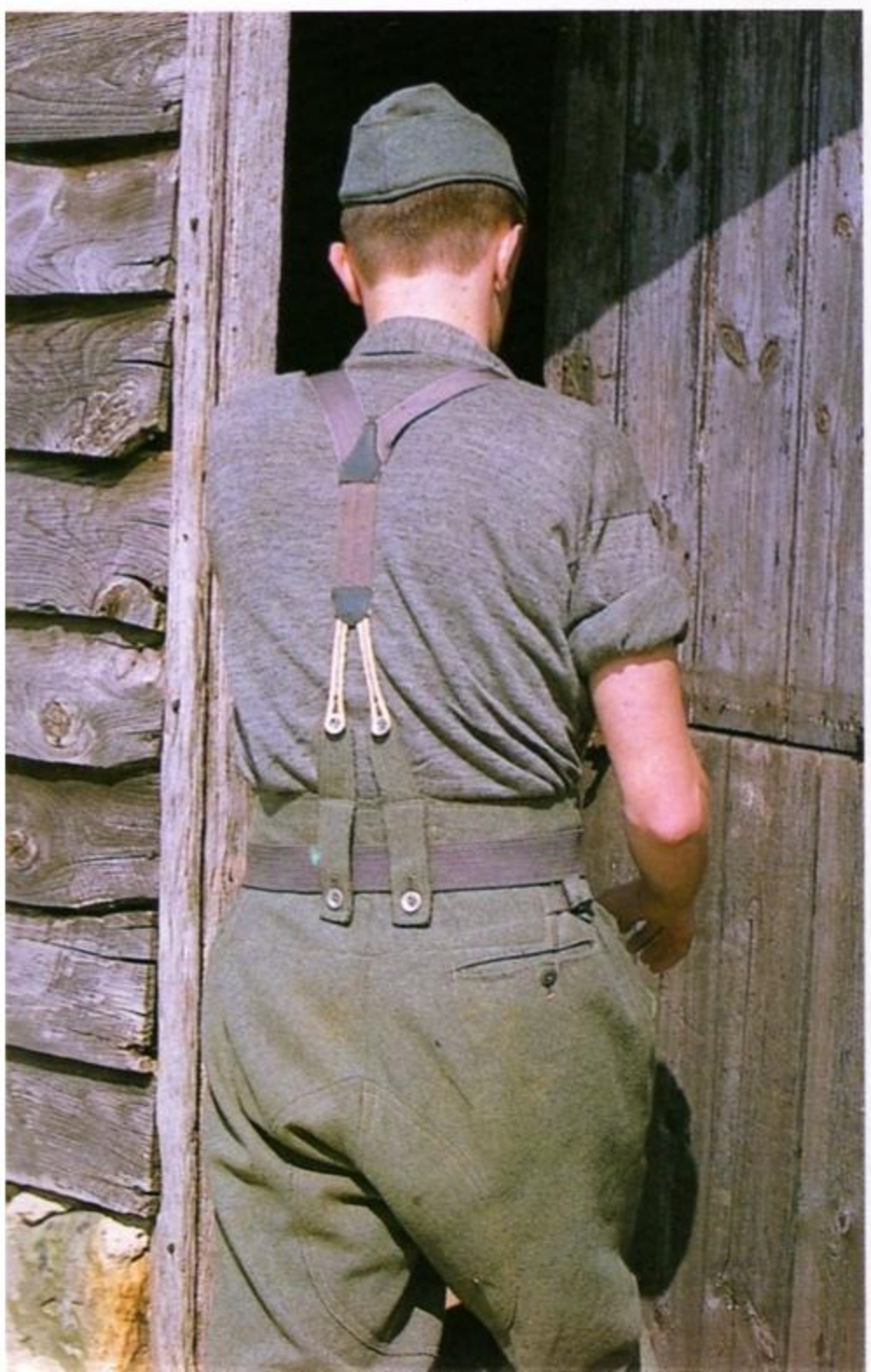
Page ci-contre, en haut à droite :

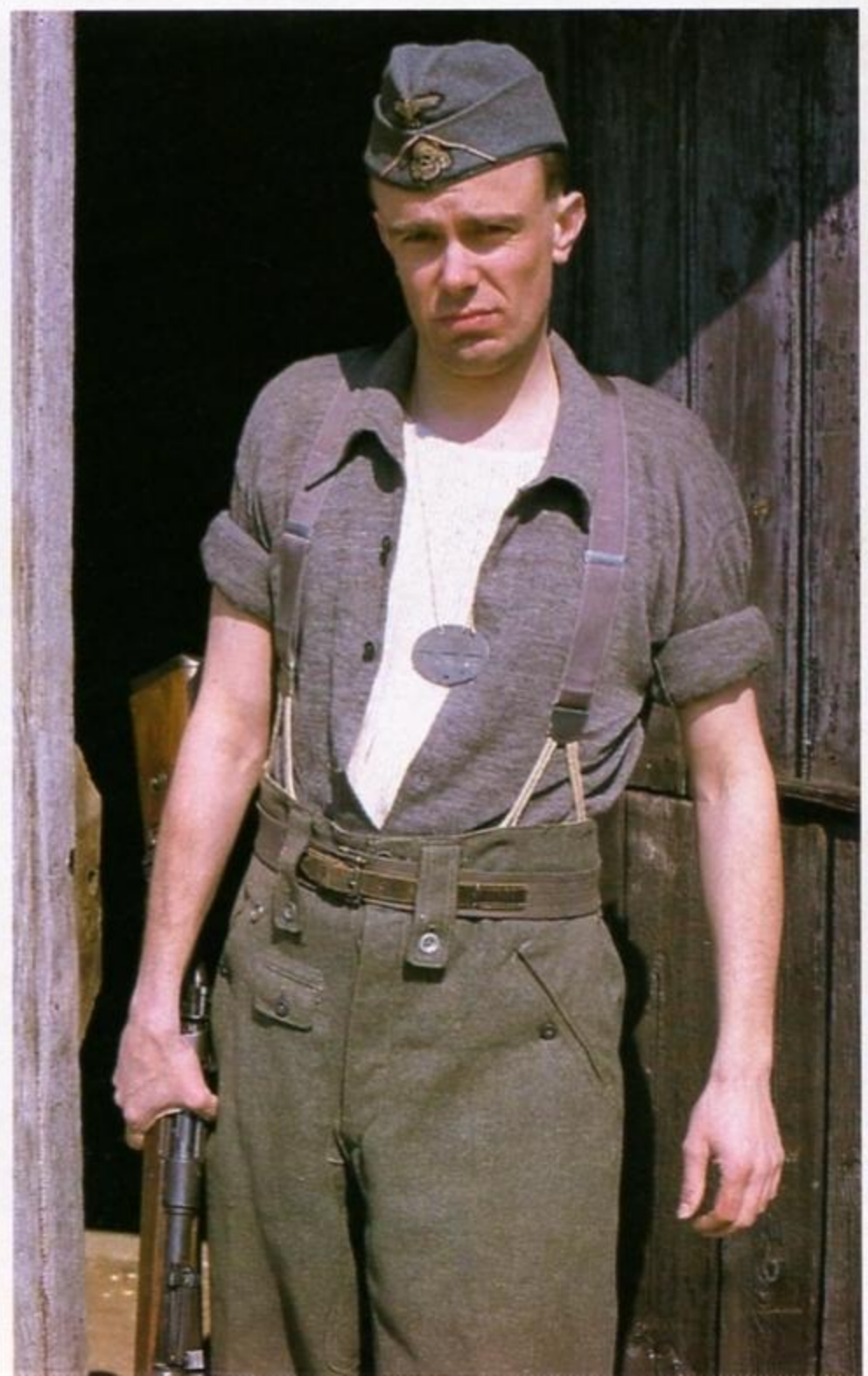
Un *Schütze* de la *SS-"LAH"* en chemise de coton à poches de poitrine, ici portée col ouvert et munie de brides pour pattes d'épaule. Le pantalon présenté est du modèle 1944. Devant accompagner la *Feldbluse 44*, il est pourvu de pattes de poches boutonnées et de plusieurs passants de ceinture, ainsi que d'un lacet en bas de chaque jambe.

Page ci-contre, en bas (gauche et droite) :

La chemise "aertex" en coton écru. La plaque d'identité portée autour du cou est en zinc estampé. Trois trous sur le grand diamètre permettent d'en détacher la partie inférieure en cas de décès, les deux moitiés de la plaque portant les mêmes indications.

Le pantalon présenté, du type *Keilhose* (pantalon fuseau) adopté en juillet 1942, comporte une bande de ceinture élargie, des passants de ceinture et des poches boutonnées. Resserré au bas des jambes au moyen d'un lacet, il est ainsi mieux adapté au port des guêtrons et des brodequins.





LES UNIFORMES D'OFFICIERS

Ci-dessus :

Officier de l'unité anti-aérienne du *SS-Standarte 1 "Deutschland"*, porteur de l'insigne de la Flak de l'Armée de Terre à côté de sa Croix de Fer de 1e classe. Sa vareuse de drap type Heer est un effet de tailleur de haute qualité à collet saxe vert foncé, pattes de poches à pointes prononcées, runes de collet brodées main (et liserées d'un cordonnet d'aluminium, comme toutes les pattes de collet d'officiers), aigle de manche brodé main et bande de bras régimentaire en BeVo, de qualité officier. Les pattes d'épaule cousues – de même que la patte de collet gauche portant le grade de *SS-Untersturmführer* (sous-lieutenant) – ont un double socle, la couleur d'arme (ici le rouge vif de l'artillerie) par-dessus le fond noir de la SS.

La casquette (*Dienstmütze* ou *Schirmmütze*) munie de sa cordelière tressée en fil d'aluminium est elle aussi de la plus haute qualité. Le passepoil blanc a été généralisé pour toutes les armes en décembre 1939 mais, en pratique, les *Waffenfarben* d'autres nuances continueront d'être arborées durant toute la guerre.

Ci-dessus :

Cet autre *SS-Untersturmführer* appartient à une unité *"Totenkopf"*, comme l'indique sa patte de collet droite. Sa vareuse de campagne, un modèle Heer de belle confection tailleur, est munie de pattes d'épaule amovibles à socle blanc (*Waffenfarbe* de l'infanterie) sur fond noir. Les décorations comprennent la Croix de Chevalier autour du cou, la Croix de Fer de 1e classe, l'insigne de combat rapproché (bronze) et l'insigne d'assaut d'infanterie (argent).

La casquette, du type *Sattelform* (en forme de selle) adopté en 1935, a été ici dépourvue de son renfort vertical et sa partie frontale reportée vers l'arrière suivant une mode courante dans les unités combattantes. En campagne, les cordelières étaient parfois retirées pour accroître la ressemblance avec la *Feldmütze alter Art*. Adoptée en 1934, puis dite "de l'ancien modèle" en 1938, cette dernière était en effet restée très populaire chez les officiers.

Ci-dessus et ci-contre :

Ce *SS-Obersturmführer* d'un régiment d'infanterie de la 7. *SS-Frw.-Geb.-Div. "Prinz Eugen"* (1943) a revêtu une vareuse d'officier type Heer ornée d'une *Odalrune* de collet finement brodée à la main en fil d'aluminium. A gauche au collet figure la marque du grade. Sur la manche gauche sont cousus un aigle d'officier lui aussi de haute qualité brodé main, et une bande de bras de belle facture, tissée à la machine en fil d'aluminium.

Cette vareuse comporte tous ses insignes d'origine: la présence des passepoils blancs d'infanterie sur les pattes d'épaule cousues est particulièrement intéressante à cet égard. On pourrait en effet s'attendre à y trouver plutôt le vert clair des chasseurs de montagne.

La *Einheitsfeldmütze* portée ici a son passepoil réglementaire d'officier en fil d'aluminium.

L'usage d'un ceinturon à boucle d'officier de la Heer était courant en campagne : la plaque circulaire du ceinturon d'officier de la Waffen-SS avait en effet tendance à s'ouvrir accidentellement.

LES UNIFORMES DE GENERAUX

L'uniforme montré sur cette page a appartenu au *SS-Obergruppenführer* Oswald Pohl. Après sa mort en 1951, la tenue a été vendue par sa famille à Breyer, de Munich, chez qui le célèbre uniformologue Andrew Mollo devait l'acquérir à la fin des années cinquante. Revendu en 1980 à un collectionneur, Michael Pollock, cet ensemble a ensuite été racheté par un marchand britannique, M. Ulric, en 1988.

La vareuse à col ouvert, confectionnée en fine gabardine grise, porte des pattes de collet de velours noir avec attributs brodés à la main Ces pattes sont fixées au collet par quatre petites fixations métalliques. Les pattes d'épaule cousues, retenues à leur extrémité opposée par un bouton vissé, comportent les ganses plates entrelacées d'aluminium et d'or, des étoiles de grande taille et le socle de drap gris clair, caractéristiques des officiers généraux.

La bande de bras est en aluminium liseré de noir. L'aigle de manche, brodé à la main, est de la plus haute qualité.

Le ceinturon de grande tenue, en fil d'aluminium doublé de velours noir, est orné d'une frise composée de feuilles de chêne et de runes SS. Son plateau de ceinturon est du modèle RZM pour officiers.

La casquette, faite de la même gabardine grise que la vareuse, comporte un bandeau de velours noir, les passepoils d'aluminium des officiers généraux autour de la couronne et du bandeau, et une cordelière de fil d'aluminium. Aigle et tête-de-mort sont en argent.

(Photos Philip Hawks)

Notice biographique

Né en 1892, Oswald Pohl sert en 1914-18 dans l'administration de la Kriegsmarine . Il rejoint le NSDAP en 1929 (carte N° 30 842) et sera membre de la SA de 1929 à 1934. Cette année-là, il entre dans la SS, avec le N° 147 614. Il y deviendra le chef de l'administration économique de la SS, le WVHA, et, de ce fait, aura une responsabilité directe dans le système des travaux forcés et l'exploitation de la main d'oeuvre concentrationnaire à des fins économiques.

Titulaire du SS-Ring et de l'Epée d'Honneur, croix de chevalier de la Croix des Mérites de Guerre avec glaives attribuée le 16 novembre 1944, Oswald Pohl sera pendu pour crimes de guerre à la prison de Landsberg en juin 1951.

CAPOTES ET MANTEAUX

Ci-contre, à droite :

Ce *SS-Hauptscharführer* porte la capote standard du début de guerre, ici munie de pattes d'épaule dont le passepoil vert identifie la *SS-Polizei-Division*. Le modèle est identique à celui de la Heer: croisé à deux rangs de six boutons, col vert foncé, poches à pattes inclinées et larges parements de manches. Le dos comporte une grande fente fermée par quatre boutons de plastique ou de corne, et une martingale à deux boutons d'uniforme. Les seuls insignes portés sont l'aigle de manche en BeVo et les pattes d'épaule indiquant le grade. L'équipement, du modèle standard de l'infanterie, comporte une paire de cartouchières de MP 38/40. Bottes de tranchées à épaisses semelles de bois et tige de cuir doublée de feutre.

Ci-dessous :

Le même personnage que celui présenté page 12 à gauche (*Untersturmführer* de la *Flakartillerie, SS-Standarte "Deutschland"*), cette fois revêtu de sa capote d'officier. Le collet vert foncé type Heer restera classique mais les pattes de collet deviendront moins fréquentes sur les capotes au cours de la guerre, et les bandes de bras – comme l'aigle de manche visible ici – seront rarement portées sur ces effets, à quelque période que ce soit. Les pattes d'épaule avec leur double socle noir et rouge vif sont cousues à l'emmanchure.

Deutsche

Ci-contre et ci-dessus :
La nouvelle capote prévue par le réglement de 1939 est couramment en service en 1942, et en voici un exemplaire, porté par ce tireur MG 34. On la reconnait seulement à son collet en drap du fond.

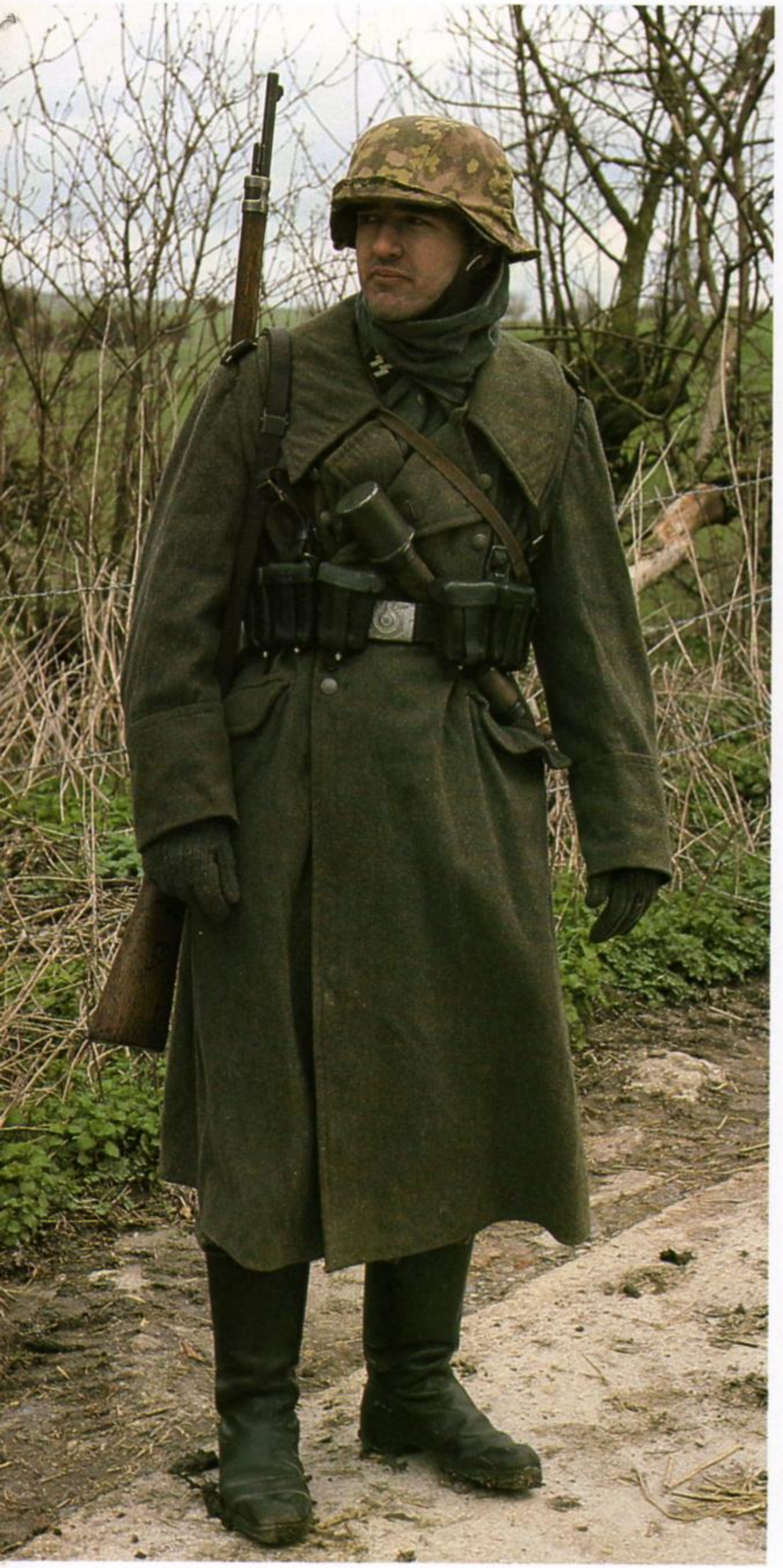
Afin de combattre le froid, notre homme porte aussi une toque de laine, une écharpe et des gants.

Accroché aux bretelles de suspension, le paquetage de combat (*Sturmgepäck*) consiste en un cadre en toile renforcée en forme de trapèze auxquels sont brêlées la marmite individuelle, la toile de tente (*Zeltbahn*) et la housse spéciale contenant notamment une portion de fer réduite. L'équipement comprend aussi le masque à gaz dans sa boîte en tôle autour de laquelle est fixée la toile anti-ypérite dans sa housse imperméable, la musette à pain (*Brobeutel*), le bidon individuel (*Feldflasche*) et la pelle portative premier modèle (*Schanzeug 1. Muster*) dans son porte-outil.

Au devant droit, notre tireur porte la poche aux accessoires de MG 34 et à gauche un pistolet P 08 dans son étui ainsi qu'une grenade à manche modèle 1924.

Couvre-casque camouflé second type porté côté automne, bottes de marche standards.

Page 16, à gauche :
En 1942, la capote du début de guerre est encore en service, malgré l'apparition des nouveaux effets. Voici une photo qui aurait pu être prise en Russie cette année-là.



Ci-contre et ci-dessus :
A partir de 1943, une capote modifiée fait son apparition sur le Front Est. Sa principale caractéristique est de bénéficier d'un large collet en drap du fond offrant une meilleure protection. En revanche, le drap employé sera souvent de médiocre qualité, comme sur cet exemplaire datant de 1943 ou 1944.

Page ci-contre, à gauche :
Très recherché en hiver, la surcapote (*Übermantel*) est un effet long et ample, chaudement doublé, destiné aux conducteurs et chauffeurs mais utilisé aussi, autant que possible, par les troupes de première ligne pendant les périodes hivernales. L'effet peut se porter par dessus la capote de dotation et s'en distingue extérieurement par les lignes de piqûre de la doublure en épaisse couverture de laine. L'*Übermantel* premier type montré ici comporte un collet vert foncé. Notre grenadier a enfilé une blouse camouflée (type "platane", côté automne visible) par dessus le manteau pour améliorer sa protection. En plus de son équipement et armement standards, il porte une paire de sacs à grenades, suivant une méthode popularisée durant la Grande Guerre.

Page ci-contre, à droite :
Ce soldat, qui a revêtu un *Übermantel* nouveau modèle avec collet beaucoup plus large et en drap du fond, a fixé deux "grenades oeuf" (*Eierhandgranaten 39*) sous ses cartouchières. Sur sa hanche gauche, la boîte à viseur optique de la MG 34 (Zielfernrohr) et une *Tellermine* sur son fusil 98k.

Ci-dessus :
Détails de l'*Übermantel* des dernières confections: patte de boutonnage sous le collet, pattes de poche coupées droites et, peu visibles mais indiquées ici par les mains du soldat, deux poches fendues sans patte, taillées verticalement sur les côtés.

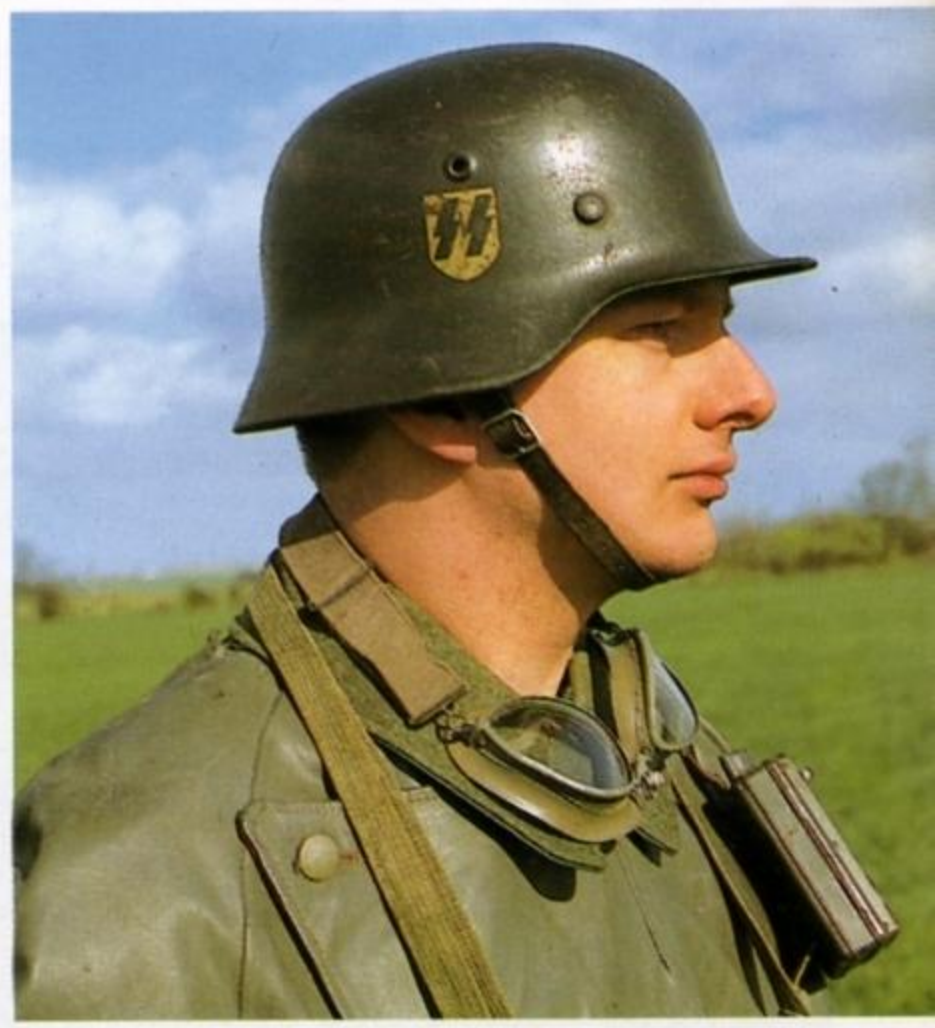
L'IMPERMEABLE DE MOTOCYCLISTE

Ci-contre et page 21 :
Le manteau imperméable pour motocycliste (*Schützmantel für Kraftradfahrer*, et, plus tard, simplement *Kradmantel*) était efficace et convoité, et l'on en trouvera, çà et là, dans de nombreuses unités. Son image est cependant plus spécialement liée à la *Feldgendarmerie* dont les membres, "collier de chien" autour du cou et bâton de circulation "*Halt Polizei*" brandi à tous les carrefours, restent des silhouettes typiques des lignes de communication.

Confectionné en forte toile de coton recouverte de caoutchouc, avec coutures à l'épreuve de l'eau, cet imperméable est porté par-dessus la vareuse. Les premiers sortis ont le collet vert foncé, contrairement à celui présenté ici. A moto, les bas du vêtemenrt peuvent être boutonnés autour de chaque jambe et le masque à gaz est porté dans la position montrée, sur la poitrine.

Aucun insigne n'est réglementairement porté sur ce manteau mais, souvent, officiers et sous-officiers y placent leurs pattes d'épaule. En l'absence de celles-ci, le seul élément identifiant notre *Feldgendarme* comme appartenant à la Waffen-SS est son couvre-casque. L'homme est armé d'un MP 38.

Les fantassins qui parvenaient à s'approprier un imperméable le racourcissait souvent à hauteur des genoux et retirait les pattes de serrage des poignets, mais ce vêtement s'abîmait vite dans cet usage.



Le casque modèle 1935/40 dépourvu de son couvre-casque. A bords retournés, peint en gris ardoise (*schiefergrau*) semi-mat, il porte un écusson SS au côté droit. A noter la torche attachée à un bouton de l'imperméable et les lunettes (*Windschutzbrille*) munies à volonté de verres teintés de remplacement.

LES BLOUSES CAMOUFLEES

Bien que l'industrie allemande des colorants ait été la première du monde dès la fin du siècle dernier, la production massive d'une variété impressionnante d'effets camouflés restait un pari. Jamais auparavant n'avait été tentée, et sur une si vaste échelle, l'impression de tissus d'une telle complexité. Dans bien des cas, des teintures et des techniques d'impression ou de fixation ont dû être inventées spécialement à cette fin. L'avance technologique ainsi acquise jouera un rôle dans la résurrection de l'industrie allemande de l'après-guerre.

La blouse camouflée, la *Tarnjacke*, est un vêtement réversible destiné à dissimuler le fantassin en campagne. Elle se révèlera efficace pour des troupes immobiles, moins naturellement pour des combattants en mouvement.

Le tissu employé est une toile fine très serrée, mélange de coton et de rayonne. Quand ce tissu est mouillé, les fibres gonflent, donnant encore plus de clos à la toile et assurant ainsi une certaine protection contre la pluie.

La couleur d'origine de cette toile est écrue, presque blanche. Au début, elle sera imprimée par un procédé à plat, avec teintures à l'anthrasol. Par la suite sera utilisée, en vue de gagner du temps, la combinaison d'une impression par rouleau, avec teintures à l'indanthrène, et d'une impression à plat. L'impression entièrement à plat demandait en effet cinq ou six plaques séparées, tandis que la combinaison des deux procédés exigeait moins de coloris tout en offrant une plus grande variété possible de schémas. Dans les deux cas, il s'agira toujours d'une suite d'opérations lentes et complexes: teinture, fixation, séchage, imperméabilisation, toutes étapes devant en outre être pratiquées des deux côtés de la toile.

Ces procédés , malgré leur lenteur, seront efficaces sur la toile utilisée à l'origine mais beaucoup moins sur le tissu de treillis en chevrons employé pour la tenue camouflée modèle 1944, d'ailleurs non réversible.

Les schémas de camouflage sont, pour les tissus réversibles fabriqués jusqu'en 1944, d'un côté à dominante estivale verte avec tâches brunes de diverses nuances, et de l'autre à dominante automnale brune. On trouve aussi des mélanges à caractère expérimental incluant des couleurs telles que le rose, le jaune, l'orange ou le violet. La variété des couleurs et des motifs employés est considérable et il semble que certaines combinaisons soient le fruit de hasards intervenus durant l'impression. Aucune explication satisfaisante n'a été découverte pour ce qui concerne la présence des numéros imprimés avec le camouflage (1) et il peut arriver qu'une même pièce de tissu, imprimée d'un côté et de l'autre d'une même manière, utilise des plaques entièrement différentes, cette variation

(1) Les auteurs britanniques paraissent n'avoir pas eu connaissance des articles fondamentaux publiés à ce sujet dans *Militaria Magazine* N°1, N°7 et N° 13, auquel le public francophone pourra aisément, et avec profit, se référer (N.d.T.).

(2) Troisième type selon la nomenclature française, voir *Militaria* N°7 (N.d.T.)

aléatoire contribuant, bien sûr, à l'effet désiré. Les auteurs n'ont vu qu'une seule photo montrant deux hommes portant des blouses présentant exactement le même type de bariolures.

Les défauts d'impression sont nombreux eux aussi, avec des teintes mal repérées, mordant sur les surfaces voisines, mais cette tendance paraît avoir délibéremment encouragée dans certains schémas comme celui dit du "palmier". Et dans le schéma dit "à bords flous", les recouvrements de couleurs sont, de toute évidence, inhérents à la conception du dessin.

Dans cet ouvrage, nous avons conservé les termes couramment employés par les collectionneurs pour décrire les principales variétés de schémas de camouflage: "platane", "palmier", "feuilles de chêne"ou "petit pois", mais il faut souligner que ces termes n'ont aucune réalité historique et ne sont utilisés que pour leur caractère pratique.

Page 22, en haut :

Exemple de blouse du premier type, à impression par plaque, côté automne visible. Les principales caractéristiques du premier type sont la taille basse, les ouvertures verticales de poitrine avec pattes, et les élastiques de serrage aux poignets, à la taille et à l'encolure. Le schéma de camouflage type "platane" visible ici a été employé sur de nombreux autres effets tels que combinaisons de tankistes, casquettes, etc. Des tirets ou des croix se rencontrent occasionnellement sur des coupons de ces tissus, que l'on suppose être des lignes de coupe pour les *Zeltbahn*.

Page 22, en bas :

Exemple de blouse du premier type taillée dans un tissu du type "palmier", côté été visible. Les toiles comportant ce schéma d'impression semblent n'avoir été utilisées que pour la confection des *Tarnjacken* et, du reste, les blouses taillées dans ce tissu présentent toutes les mêmes dessins. Le schéma type "palmier" n'apparaît en nombres significatifs qu'en 1942, avec la montée en effectifs de la Waffen-SS, mais il existait déjà auparavant.

Page 23, en haut :

Exemple de blouse du second type (2), tissu imprimé à la machine, schéma "feuilles de chêne", côté été visible. Le second type se caractérise par la disparition des fentes de poitrine et l'apparition de poches de hanches, l'élastique de taille remonté d'environ 5 cm et l'adjonction de passants de camouflage aux épaules et dans le haut du dos. Les bas de manches et les pattes de poches sont taillées dans une toile plus grossière, dont le vert vire au jaunâtre.

Page 23, en bas :

Exemple de blouse du second type, imprimé à la machine, schéma "feuilles de chêne", côté automne visible. La couleur de base de la toile est nettement plus soutenue qu'à l'habitude, et il en résulte un camouflage de nuance plus foncé des deux côtés de la blouse.

Double page 24-25 :
Un *SS-Hauptscharführer* portant la tenue de drap modèle 1937 sous une blouse camouflée du premier type, enfilée côté vert à l'extérieur. Ce type de *Tarnjacke*, utilisé dès l'avant-guerre, est l'un des plus difficiles à trouver aujourd'hui. De nombreuses copies circulent, mais elles n'ont pas la richesse de couleurs existant sur cet exemplaire authentique.

Le couvre-casque, aux nuances passées, est une variante tardive du type "platane", présentant de larges zones en surimpression du type "feuilles de chêne".

Les bottes sont des *Marschstiefel* du modèle initial à tige haute, familièrement surnommées "cornet à dés" (*Knobelbecher*) par la troupe.

L'homme porte un équipement de combat complet. Passées au ceinturon et retenues par les bretelles de suspension, une paire de cartouchières en toile pour chacune trois chargeurs de MP 40.

La pelle-bêche pliante (*Klappspaten*) est munie d'un porte-outil second modèle en cuir synthétique (*Press-Stoff*) comportant une bague de cuir dans laquelle s'engage le fourreau de la baïonnette.

Les ustensiles de campement modèle 1931 standards, bidon d'aluminium recouvert de feutre brun, quart en bakélite noire et marmite individuelle peinte en vert (*Feldflasche 31 und Trinkbecher* et *Kochgeschirr 31*), sont fixés à la musette à pain (*Brotbeutel 31*), elle-même suspendue au ceinturon. La boîte de masque à gaz modèle 1930/38 est portée en bandoulière.

Ce sous-officier, portant une lampe-torche standard "*Daimon*" à verres vert et rouge, reflète la silhouette typique des Waffen-SS durant l'opération Barbarossa (Russie, été 1941).

Ci-dessus et ci-contre :

Un sapeur (*Pionier*) d'assaut en tenue de drap modèle 1937 de la Waffen-SS, vers 1942. L'usage de vareuses de la Heer à collet vert foncé deviendra courant dans la SS en 1939, mais ce vétéran a conservé sa vareuse initiale, livrée d'origine avec collet en drap du fond, ornée à droite des runes SS en BeVo et à gauche de la simple patte de collet de drap noir, sans aucun attribut, de *SS-Schütze* (soldat de 2e classe).

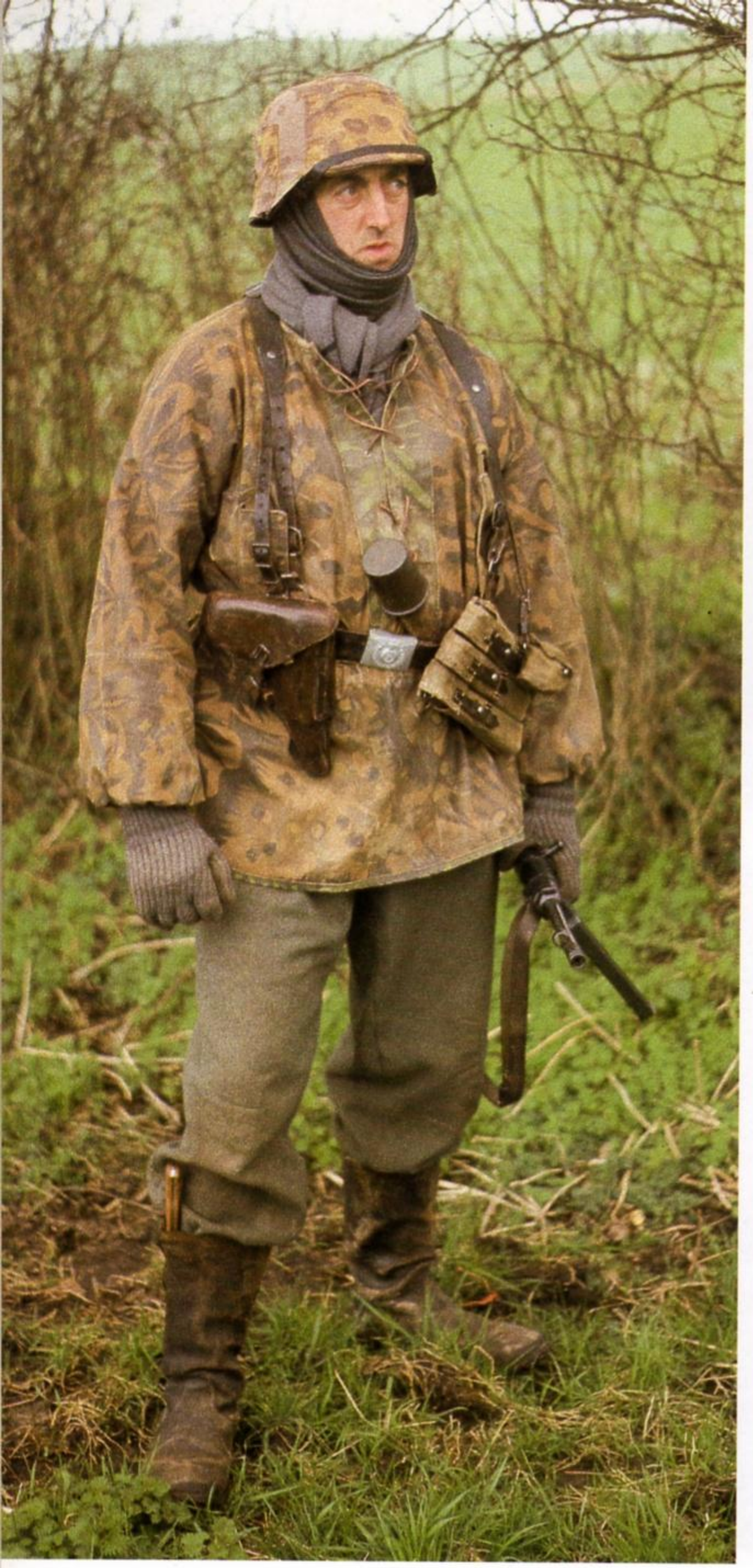
La blouse du premier type porte le schéma "platane", côté vert visible, tandis que le couvre-casque, du premier type lui aussi, est une variante de "feuilles de chêne" avec bords flous et vifs, cachant un casque modèle 1935/40 à deux insignes. L'équipement est standard et montre notamment le port réglementaire sur la poitrine de la housse en toile cirée contenant la toile anti-ypérite, glissée le long de la sangle de la boîte à masque. Notre *Pionier* s'est armé , à titre personnel, d'un Mauser C 96 avec son étui-crosse.

Les *Sturmpioniere* portaient un grand nombre d'équipements spéciaux, charges explosives, détonateurs, pinces coupantes et outils spécialisés, et l'on adoptera à leur intention, en mars 1941, un sac d'assaut spécial (*Pioniersturmgepäck*) qui ne sera distribué qu'à environ 20% seulement de l'effectif.

Ce paquetage se compose d'un sac dorsal et de deux poches de côté (*Patronentasche für Sturmpioniere*). Celle de droite a deux compartiments pour de petites quantités d'explosifs en bâtons (*Bohrpatrone 28*) ou en pains (*Sprengfurper 28*). La poche de gauche dispose elle aussi de deux compartiments pour des explosifs en pains , plus une pochette imperméable pour des fusées et quatre pochettes contenant chacune une lame-chargeur de 98k. Le sac dorsal, muni de crochets de dégrafage rapide, peut contenir deux fois 3 kg d'explosifs dans deux poches séparées à ouverture latérale rapide. Il existe un troisième compartiment au-dessus pour divers chargements, ainsi qu'une poche pour la marmite sur la patelette, destinée à empêcher cet ustensile de heurter quoi que ce soit.

Ci-dessus et ci-contre:
Un *SS-Obersturmführer* et un *SS-Sturmann* de la 7. *SS-Frw.-Geb.-Div. "Prinz Eugen"* en tenue de combat, 1943. La *Bergmütze* portée par le gradé se distingue de l'*Einheitsfeldmütze* à visière plus longue de l'officier. Vareuse à col vert foncé et blouse du premier type à camouflage "platane" pour ce dernier, vareuse modèle 1943 à collet en drap du fond et blouse du premier type à "feuilles de chêne" pour le gradé. Les deux *Tarnjacken* sont revêtues côté automne visible.

Le *Sturmann* porte au dos, soigneusement doublée par une couverture pliée, la claie modèle 1939 pour le transport du trépied lourd de la mitrailleuse MG 37(t), une arme tchèque distribuée à la "*Prinz Eugen*". L'officier est en bottes et culotte de cheval, avec équipement standard de campagne.



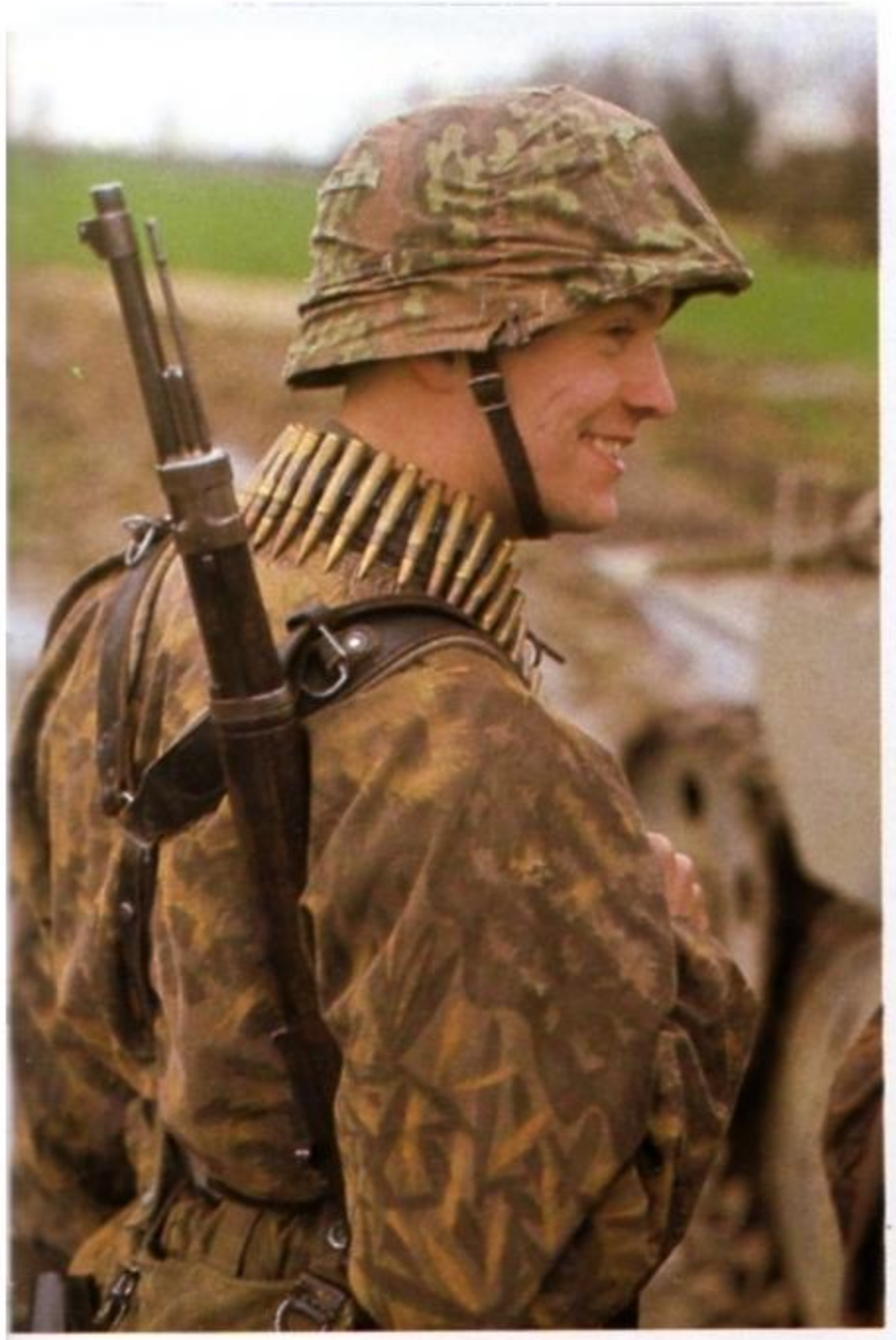
Ci-dessus et ci-contre :
Sous-officier d'infanterie de la Waffen-SS, vers 1942-43, portant une blouse premier type à camouflage "palmier", côté automne visible. Beaucoup de schémas différents ont été essayés dans ce type et, comme cet exemplaire est le seul connu dans cette variante particulière, sans doute est-il expérimental, l'origine de cette *Tarnjacke* étant réputée sûre. Le dessin, tout à fait différent du modèle usuel, comporte le chiffre 4 imprimé sur le haut du bras gauche, alors que les toiles camouflées de type "palmier" classique ne sont pas numérotées.

Notre sous-officier est armé d'un MP 40 et ne porte qu'une seule cartouchière, plus un P 08 dans son étui au ceinturon et, glissé dans l'une de ses bottes, un poignard de combat dans son fourreau. Les bottes sont à tige raccourcie, une mesure décidée fin 1939 en vue d'économiser le cuir.

Page 29, première colonne, en haut et en bas :
Ce *SS-Sturmann* de la Division "*Prinz Eugen*"a revêtu une blouse premier type à camouflage "palmier", côté automne apparent. La casquette est une *Einheitsfeldmütze* modèle 1943 sur laquelle l'Edelweiss a été cousu (d'origine) trop en arrière. Au côté gauche du collet de la vareuse modèle 1943, on aperçoit la patte de grade munie d'un de ces galons de nuance fauve destinés à l'origine à d'éventuelles tenues tropicales de la Waffen-SS.

La photo du bas montre un équipement tout à fait standard. En revanche, celle du haut illustre le port des bretelles de supension spéciales des troupes de montagne adoptées en 1942. Elles sont renforcées aux épaules et sont pourvues d'un dé de fixation supplémentaire, justifié par le paquetage plus volumineux des troupes de montagne.

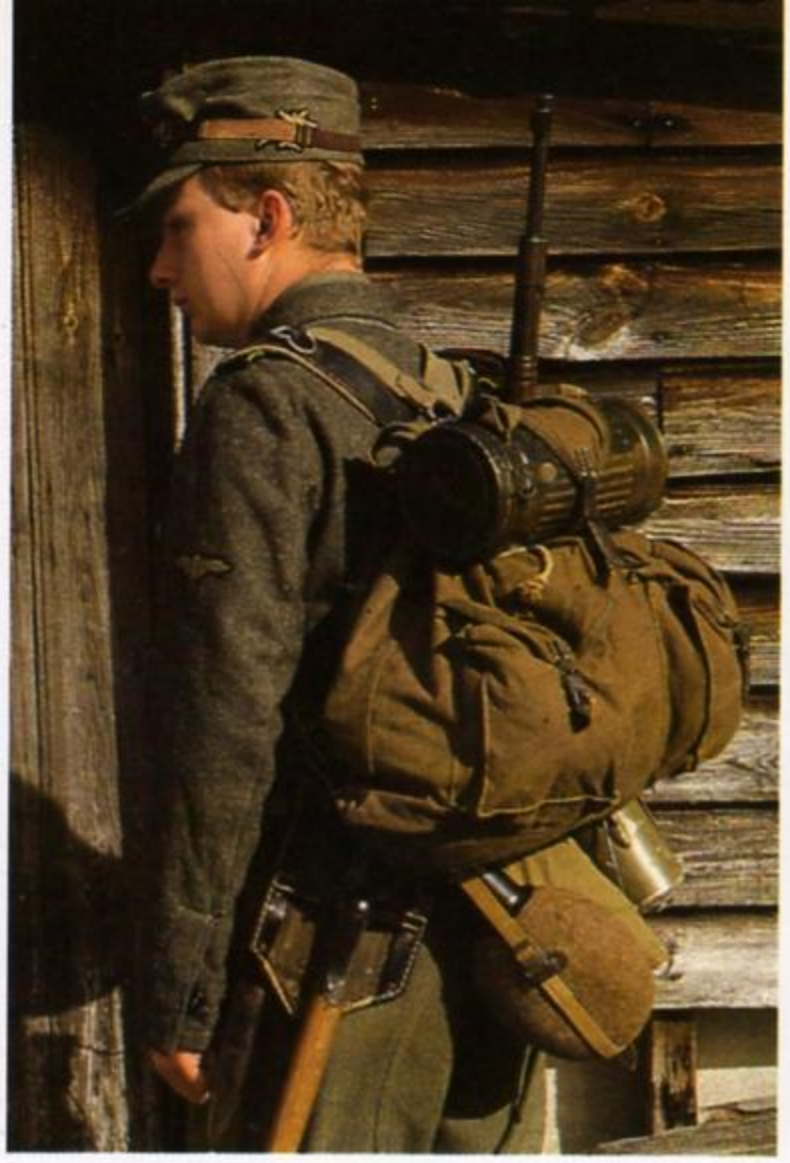
Le couvre-casque, à dessins en "feuilles de chêne", comporte les brides de camouflage ajoutées en 1942.



Ci-dessus et à gauche: SS-Untersturmführer d'une unité d'infanterie "*Totenkopf*", titulaire de la *Ritterkreuz*. La blouse ici visible est du premier type avec camouflage "palmier" portée côté été avec la partie basse repliée sous la ceinture élastique (les fentes de côté, peu pratiques avec l'équipement, étaient parfois cousues fermées).

Cette *Tarnjacke* présente un bon équilibre des couleurs vertes et brunes de camouflage, mais d'autres exemples montrent nettement plus de vert. Ici, le lacet de serrage de l'ouverture de devant est en cuir de porc.

Les bretelles de suspension d'officier, plus étroites que celles de la troupe, n'ont ni anneau, ni contre-sanglon. Ceinturon d'officier, paire de cartouchières pour MP 40 et étui de P38 sur la hanche.



Ci-dessus :

Le sac à dos des troupes de haute montagne (*Rucksack 31 für Hochgebirgstruppen*) est muni de bretelles entièrement en sangle (il manque à cet exemplaire les passants en cuir que l'on trouve souvent sur la patelette supérieure). La photo illustre aussi le port réglementaire du masque à gaz pour les personnels dotés du sac de montagne. Souvent, deux bidons étaient portés; ici, notre homme a le bidon d'1 litre (80 cl pour le bidon ordinaire) dépourvu de sa courroie supplémentaire. Hormis les bretelles de suspension modèle 1942 type montagne, le reste de l'équipement est standard, comprenant notamment la pelle pliante.

Ci- contre, en bas :

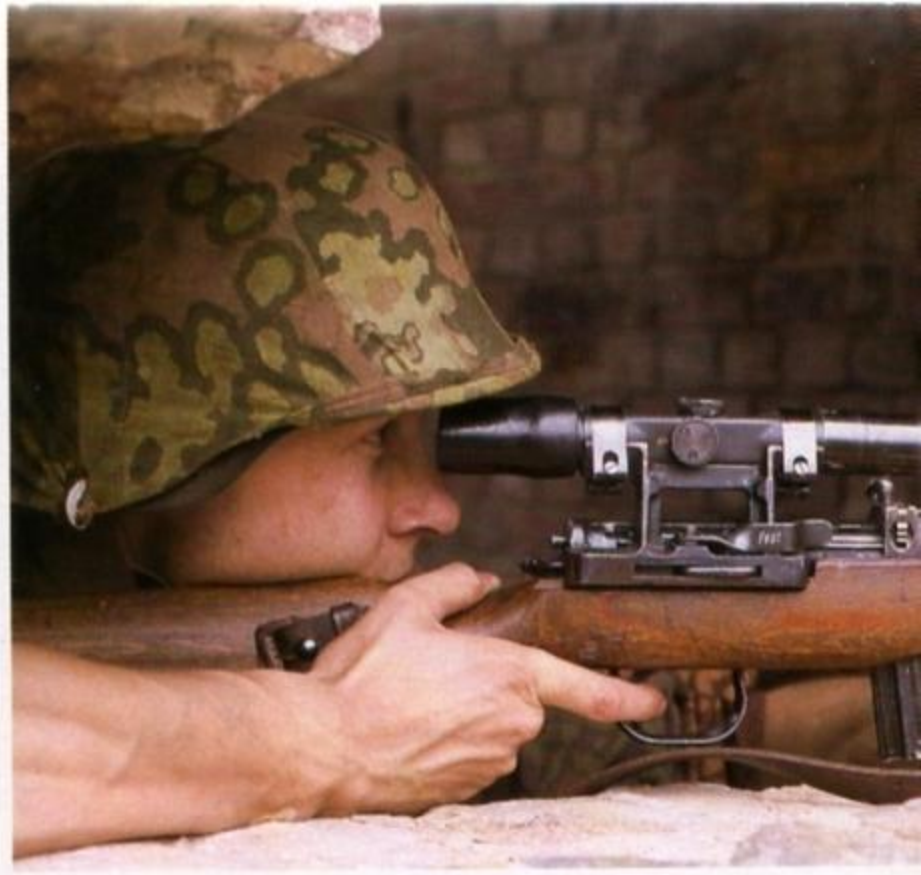
Ce fantassin de la "*Prinz Eugen*" démontre l'efficacité du camouflage automnal, ici une variante des "feuilles de chêne" à bords vifs. Notre homme est par ailleurs doté du pantalon de montagne et des brodequins assortis.

La claie de transport (*Traggestell 39*), pouvant recevoir divers types de charges grâce à ses quatre longues courroies, sert ici au port du trépied de la MG 37(t), l'une des nombreuses armes étrangères distribuées à cette division. Chargée de la lutte antipartisans dans les Balkans, la "*Prinz Eugen*" ne bénéficiait en effet d'aucune priorité pour son armement.

Ci-dessus à droite, et page 31 en haut à gauche:

Ce *SS-Unterscharführer* a touché l'armement des tireurs d'élite, un Mauser 98k muni de sa lunette ZF 40/41 (*Zielfernrohr 40/41*) à grossissement de 1,5 montée sur un rail situé au côté gauche de la boîte de culasse. L'étui de cette lunette est glissé au ceinturon à droite et notre homme porte aussi, autour du cou, une lunette de dotation 6 x 30 peinte en jaune sable réglementaire. Une moustiquaire verte, ici rejetée en arrière, lui assurera un camouflage facial efficace.

Pattes de collet avec runes en BeVo et étoile de grade (ici traversant l'épaisseur du collet) à gauche. La *Tresse* de sous-officier, du type mat mis en service en 1941, a été ajoutée en cours de durée.



Ci-dessus :
Une autre arme de tireur d'élite, moins courante : le fusil semi-automatique *Gewehr 43* muni de la lunette ZFk43 à grossissement 4 (*Zielfernrohr für Karabiner 43*).

Ci-contre :
La blouse portée par notre tireur d'élite est d'un type très inhabituel, de confection similaire aux modèles de la Heer, c'est à dire avec un devant et un dos séparés, assemblés par une piqûre qui court le long des manches. Les auteurs ne connaissent qu'une seule photo d'époque sur laquelle apparaît ce mode de confection. La partie basse des manches est du type "feuilles de chêne" et le reste de la blouse taillé dans une variante à bords flous et vifs. La toile est plus épaisse que d'ordinaire et il est possible qu'il s'agisse d'une confection au niveau divisionnaire, à partir de toiles pour *Zeltbahn*.

Le côté vert du couvre-casque s'assortit parfaitement avec la blouse. L'autre côté comporte des brides de camouflage.

Ci-dessus et ci-contre :

Ce *SS-Untersturmführer* porte une blouse du second type, à camouflage "feuilles de chêne", côté été apparent. Cet exemplaire a subi de nombreuses réparations aux manches et celles-ci, remplacées, présentent une couture d'emmanchure qui n'existe pas sur les *Tarnjacken*, l'objectif recherché étant d'avoir le moins possible de rupture de continuité dans le dessin de camouflage. De plus, une piqûre court ici le long de l'épaule, sans autre raison apparente qu'une diminution volontaire de l'ampleur du vêtement.

Dans son état d'origine, cette blouse était composée, comme toutes les *Tarnjacken*, d'une seule pièce principale de toile camouflée, les seuls coupons rajoutés étant les bas de manches et les pattes de poche, taillés dans un tissu ici plus grossier et aux nuances vertes plus vives. L'ouverture d'encolure, qui ne devrait normalement comporter qu'un lacet de serrage, a été munie de boutons sur cet exemplaire.

Notre sous-lieutenant porte la *Feldmütze* (bonnet de police), parfois surnommée *Schiffchen* ("petit bateau"), réglementaire pour les officiers SS à partir de janvier 1940. L'exemplaire présenté est en drap de laine de bonne qualité, avec bandeau intérieur en cuir et insignes en aluminium brillant de confection BeVo. Le passepoil en fil d'aluminium distinctif des officiers sera officiellement réservé aux généraux à partir de novembre 1940, les autres officiers devant dès lors porter un passepoil blanc ; mais cette mesure sera très souvent ignorée.

Ci-contre et ci-dessous :

Ce tireur MG 42, situé vers 1943, a endossé une blouse du second type taillée dans une toile camouflée à "feuilles de chêne", variante avec surimpression type "platane". Portée côté été apparent, elle présente une nuance de camouflage plus foncée que nos précédents exemples. Comme la *Tarnjacke* du second type est pourvue de poches de hanches, il n'y a plus de raison d'en relever les pans et elle sera généralement portée toute longueur déployée, assurant ainsi un meilleur camouflage.

Au lieu des cartouchières standards de fusilier, notre tireur porte, à droite, la poche aux accessoires de MG et, à gauche, un P 38 dans son étui rigide. La baïonnette de 98k reste présente, ici dans un porte-baïonnette type cavalerie confectionné — comme les bretelles de suspension — en sangle : ces effets à destination tropicale seront distribués indifféremment sur les différents théâtres d'opérations.

Le couvre-casque est taillé dans un coupon de camouflage "feuilles de chêne", variante à bords vifs.

Outre l'arme collective du groupe de combat, notre tireur porte une boîte à munitions qui contient en fait toutes sortes de pièces de rechange ainsi que le nécessaire de nettoyage et d'entretien, conservé en permanence à portée de la main.

Ci-dessous, à gauche et à droite :
La blouse camouflée de la page précédente est, cette fois-ci, endossée du côté automne. Ce *SS-Sturmann* portant lunettes a perçu, en plus de son équipement standard, une poche à cartouches pour pistolet signaleur. Sans doute notre homme fait-il fonction d'adjoint au chef de section.

Son couvre-casque est à camouflage "feuilles de chêne" avec brides. La vareuse portée sous la blouse est celle montrée page 9, avec runes penchées de confection néerlandaise.

Ci-contre et page opposée :
Ici, coiffé d'un casque modèle 1935/40 à un seul insigne et doté de la même *Tarnjacke* que précédemment, notre soldat est armé du *Panzerfaust 60*, avec viseur aménagé pour trois distances, 30 m, 60 m ou 80 m, indications imprimées en noir sur peinture phosphorescente pour le tir en basse lumière.

Le *Traggestell 39* (page opposée) est garni de trois boîtes à munitions de MG (*Patronenkasten 41*), dont deux en aluminium peintes en vert et l'autre en acier peinte en jaune sable.

En haut, à droite :

La casquette de campagne pour sous-officiers modèle 1938 (*Feldmütze für Unterführer*), très populaire, continuera d'être portée bien après l'adoption du bonnet de police, comme ce sera le cas également pour la *Dienstmütze/Schirmütze*. La casquette de sous-officier se distingue de la *Feldmütze alter Art* des officiers essentiellement par sa visière recouverte de drap. Passepoilée blanc pour toutes les armes, elle est ornée des insignes usuels, réglementairement en métal estampé, parfois sous forme brodée. Les photos d'époque la montrent aussi coiffée par des officiers, soit sortis du rang, soit n'ayant pu se procurer la "casquette ancien modèle" correspondant à leur rang d'officier. Ici, la *Feldmütze für Unterführer* est portée par un *SS-Untersturmführer* d'infanterie.

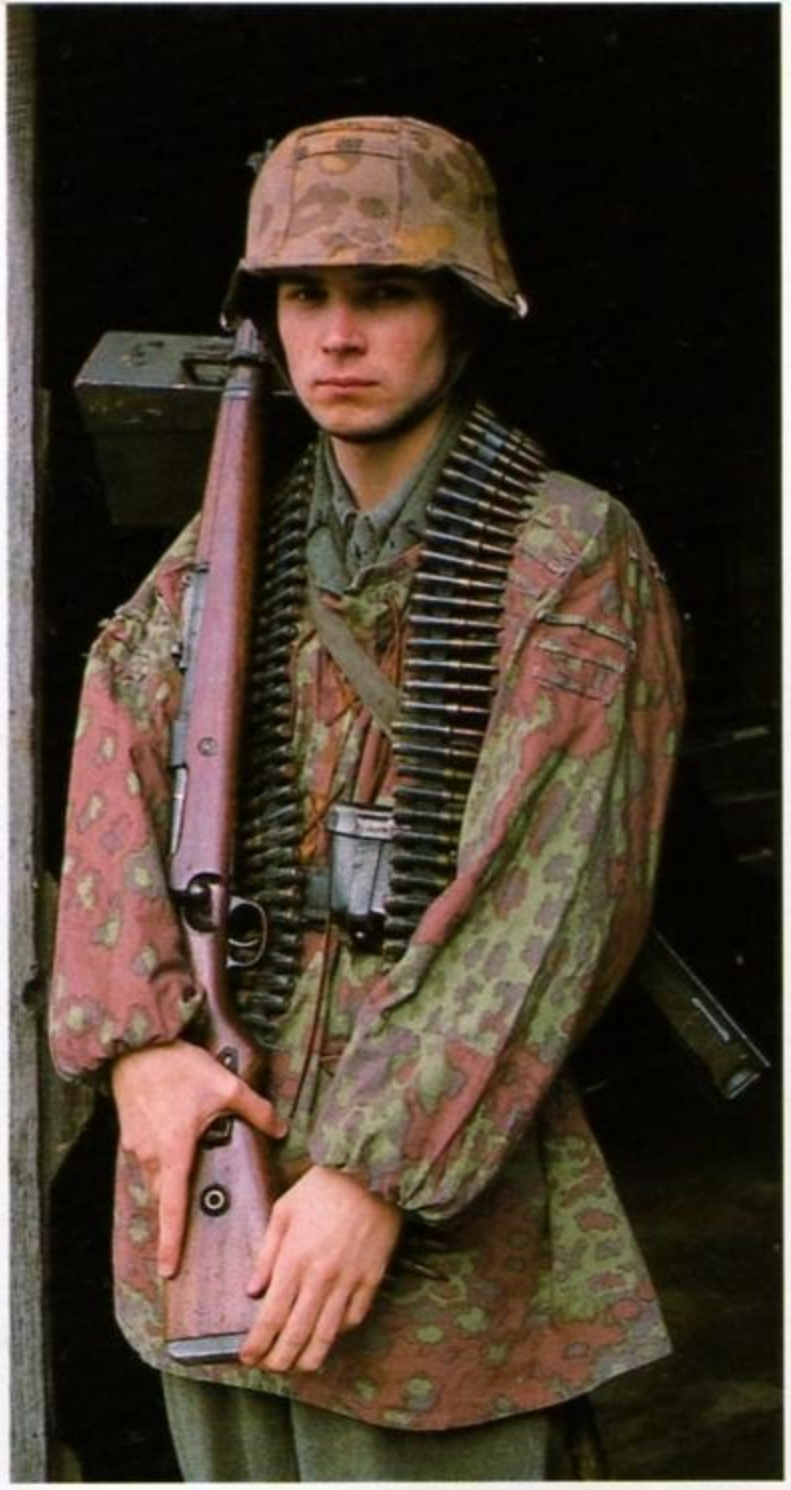
Ci-contre, à droite :

Le même type de casquette est ici coiffé par un officier de la 3. *SS-Pz.-Div. "Totenkopf"*. Ce personnage porte aussi une blouse du second type à camouflage "feuilles de chêne", exemplaire taillé dans une toile plus grossière qu'à l'accoutumée.

Ci-dessus et ci-contre :

Identifiable comme un *SS-Rottenführer* (caporal-chef) grâce au double liseré de sa patte de collet, ce tireur MG 42 présente une silhouette typique des deux derniers automnes de la guerre, les effets chauds camouflés n'ayant jamais pu être généralisés.

Sa blouse du second type, côté automne visible, porte le camouflage "feuilles de chêne", du dessin apparu en 1943. La toile employée, plus grossière, confirmerait une fabrication tardive. Pantalon (*Keil-hose)* modèle 1942, gants de tricot, passe-montagne, guêtrons de toile (*Gamaschen*) et brodequins cloutés sont tous standards, comme l'est l'équipement, hormis l'étui de P 38 et la *Werkzeugtasche 42*, poche aux accessoires désormais confectionnée en matière synthétique. Elle contient notamment une burette d'huile, des extracteurs, une culasse de secours, une grille de visée AA, etc. Pour un éventuel corps-à-corps, notre tireur porte deux grenades à manches, une *Steil-handgranate 39* et une *StiGr43*, cette dernière munie d'un manchon à fragmentation. Fourré dans sa *Tarn-jacke*, on aperçoit le poignard de combat standard (*Nahkampfmesser*) à poignée de bois.



Ci-contre et ci-dessous :

Ces deux photos montrent à la fois la grande polyvalence des schémas camouflés SS et la difficulté qu'il y a à les décrire. Nous voyons en effet ici la même blouse portée du côté été, mais sous des lumières différentes. *Ci-dessous*, en plein soleil, les motifs verts imprimés sur fond brun-rouge de cette *Tarnjacke* du second type à camouflage "feuilles de chêne", présentent des couleurs éclatantes.

Le couvre-casque de notre *Rottenführer*, variante à bords flous et vifs du camouflage "feuilles de chêne", comporte des brides. Armé d'un MP 38 et portant un équipement allégé, notre homme pose devant un T-34/85 détruit.

Ci-dessus :

La même *Tarnjacke* que celle représentée à droite est maintenant portée par un temps frais et humide : le tissu camouflé a une tout autre apparence (la blouse visible sur cette photo est aussi la même que celle présentée page 36, mais cette fois sous sa face été).

Sur cette nouvelle photo, pour les besoins de la démonstration, c'est à présent le chargeur, "N°2" de l'équipe de MG, qui a endossé la tenue.

Cet homme porte une boîte à munitions contenant une bande de 250 cartouches pour la MG 42 du groupe de combat, et une autre bande de 100 cartouches autour du cou, suivant une manière usuelle.La sangle qui barre sa poitrine est celle de l'étui du canon de rechange. Avec son propre 98k et ses 60 cartouches, son paquetage de combat est d'un poids significatif !

LA TOILE DE TENTE

Ci-contre, ci-dessus et page ci-contre :
Jusqu'à la fin de la guerre, il y aura pénurie de tenues camouflées et certaines troupes n'en recevront jamais, comme ce *PanzerGrenadier* de la "*Leibstandarte*" : en guise de camouflage, il porte sa toile de tente (*Zeltbahn*) en poncho suivant la méthode usuelle, ayant rabattu et boutonné les pans sur le devant et entre les jambes, puis replié les côtés sous les épaules. La *Zeltbahn* ici présentée est faite de deux variétés de camouflage, le "platane 1" à gauche et le "platane 2" à droite, réunies par une couture verticale sur le devant. Son couvre-casque est du type "platane 1" très passé avec brides pour feuillage rajoutées dans un autre camouflage.

Son arme principale est le fusil d'assaut StG44 (*Sturmgewehr 44*) dont les cartouchières spéciales, contenant chacune trois chargeurs, sont ici en toile gris-bleu avec garnitures de cuir noir. Egalement inhabituelles, les bretelles de suspension comportent des dés carrés au lieu des types classiques. Au ceinturon sont passées deux grenades à manche et une pelle "autrichienne" dont les bords ont été aiguisés pour le corps-à-corps. Enfin, notre grenadier porte une *Tellermine 35*, comportant un détonateur à traction, pour les hommes les plus téméraires !

En haut et ci-dessous :

Les deux décolmanies et la peinture "gris ardoise" appliquées au début de la guerre sur le casque modèle 1935/40. L'écusson à croix gammée, supprimé officiellement en mars 1940, disparaîtra assez vite mais celui portant les runes, supprimé en novembre 1943, sera souvent observé jusqu'à la fin de la guerre.

Les runes de collet de vareuse de la "*LAH*" sont du type sans doute le plus rare aujourd'hui : en métal estampé à l'emporte-pièce, avec trous de fixations, fabrication de l'Est. Celles montrées ici ont été rapportées par la *British Intelligence* juste après la guerre, encore attachées à un fragment de collet.

LE BLOUSON CAMOUFLE TYPE 1944

Il s'agit d'un effet de camouflage non réglementaire, originaire de Yougoslavie. Beaucoup d'unités de police et autres troupes SS de seconde ligne en opérations dans les Balkans se firent confectionner des effets de fabrication locale dont la gamme est très vaste.

En l'occurrence, ce blouson s'arrêtant à hauteur de la taille ressemble, par sa coupe, à la *Feldbluse 44* ou au blouson de *battledress* anglais, bien qu'il comporte des poches rapportées sans pattes.

Notre exemplaire est taillé dans de la toile de *Zeltbahn* disposée côté automne à l'extérieur et n'est pas réversible. Le tailleur a, en fait, coupé le tissu de telle sorte que le numéro 6 figurant sur le camouflage type "platane" apparaisse des deux côtés de la poitrine, juste sous le collet, caché ici par le hausse-col de *Feldgendarmerie*.

Ce blouson ne porte aucun insigne hormis un aigle réglementaire de manche de la *Feldgendarmerie*, orange et noir. Nous avons donné au *Feldgendarme* de notre photo-reconstitution une *Feldmütze,* un pantalon modèle 1937 et un équipement léger, typique des opérations de sécurité à proximité des bases ou des véhicules.

Page ci-contre, à gauche :

La *Feldmütze alter Art*, c'est-à-dire la "casquette d'officier de l'ancien modèle", apanage du vétéran, était de ce fait très populaire chez les officiers, surtout au combat. Elle se caractérise notamment par son manque complet de rigidité, sa visière très flexible et son absence de cordelière. Cet exemplaire, orné du *Waffenfarbe* des chars et *Panzerjäger*, a indiscutablement beaucoup souffert.

LES UNIFORMES DES EQUIPAGES DE BLINDES

L'uniforme spécial de drap noir des équipages d'engins blindés de la Waffen-SS dérive directement de celui de la Heer. Au début de la guerre, l'accroissement rapide des effectifs entraînera la livraison d'effets de l'Armée mais les fabrications SS reprendront vite le dessus.

Les différences entre la *Feldjacke* (veste courte croisée en drap noir) de la Heer et celle de la SS sont généralement les suivantes:

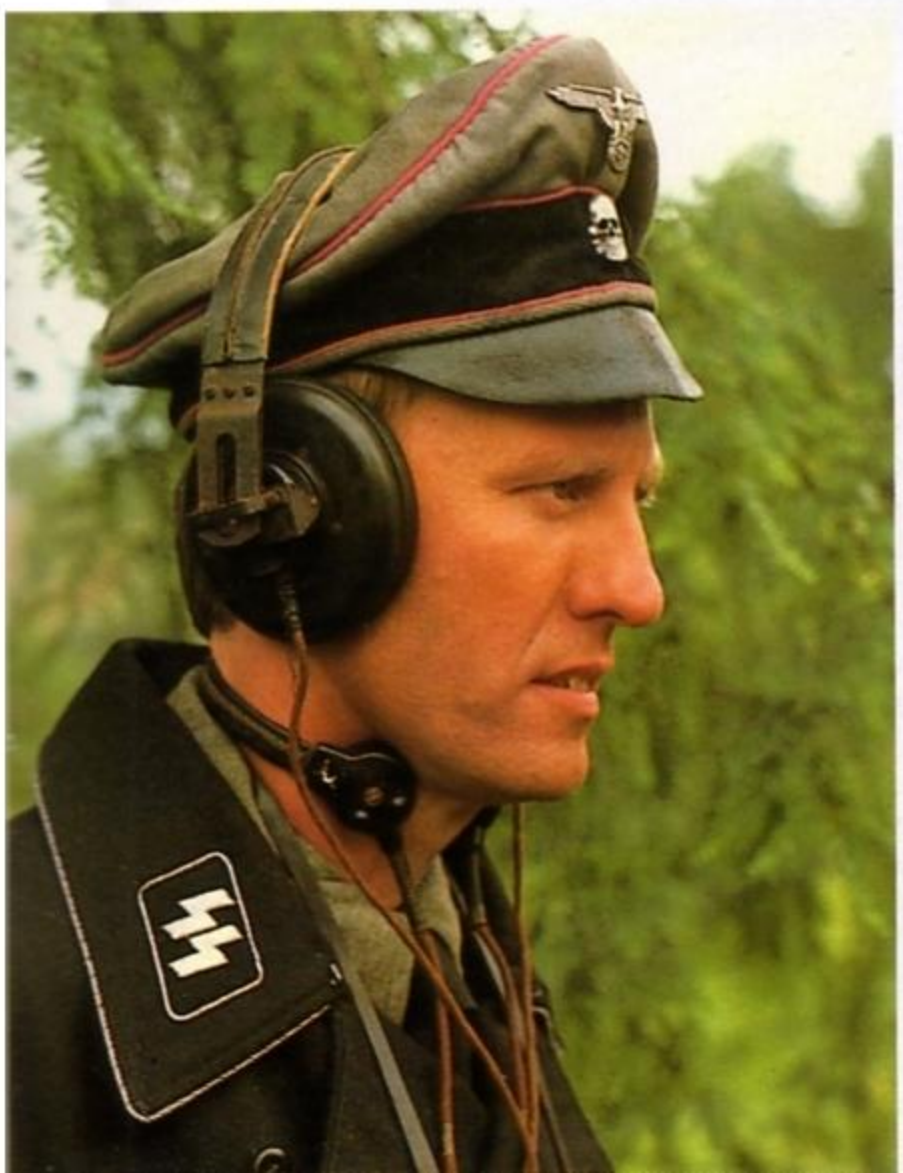
- sur la version SS, collet plus petit et plus arrondi, dépourvu du passepoil rose existant à l'origine sur tous les modèles de la Heer, mais comportant le passepoil argenté pour les officiers.
- bords des revers verticaux plutôt qu'inclinés;
- absence de couture longitudinale dans le dos;

On trouvera pourtant quelques variations ou exceptions à ces règles générales.

Ci-contre et ci-dessous :

Cet uniforme d'un *SS-Untersturmführer* du *SS-Pz.-Rgt.1 "LAH"* est typique de la tenue de campagne des officiers de chars pendant toute la guerre, la prestigieuse tenue noire étant portée dans presque toutes les occasions, même après l'adoption de tenues spécifiques camouflées pour les équipages de blindés.

Notre officier porte la *Schirmütze* feldgrau de sa tenue de service, la *Feldjacke* croisée noire qui présente ici des revers verticaux style SS, mais aussi un collet large et pointu style Heer ainsi qu'une couture dorsale, le large *Feldhose* de drap assorti, avec poches à pattes boutonnant vers l'avant et bas des jambes pouvant se lacer par-dessus les bottes. La chemise noire est une tolérance admise à la place du modèle brun ou gris. Ceinturon réglementaire d'officier SS avec un étui pour pistolet de 7,65 mm.



Ci-dessus :

Cet officier de SS-Panzer porte une autre coiffure souvent vue au début de la guerre : la *Feldmütze nP für Offiziere* adoptée en 1938 dans la Heer. Elle précédait d'un an environ l'adoption de son équivalent dans la SS, et la version noire pour les Panzer se fera encore plus attendre. Aussi ne sera-t-il pas rare de la voir portée par des officiers SS de toutes armes, avec naturellement les insignes correspondants. Cette coiffure diffère des autres bonnets de police en ce qu'elle a le pourtour très échancré vers l'avant au lieu de la forme en ligne droite adoptée par la SS, la Luftwaffe ou la Kriegsmarine.

Pour les officiers, cette échancrure frontale est liserée d'un fil d'aluminium de 3 mm, de même que le tour complet du calot. Cet exemplaire comporte en outre la soutache rose des Panzer surmontant la tête-de-mort en BeVo. L'emblème national SS, du modèle d'avant-guerre en gris souris sur fond feldgrau, est cousu à la machine au classique point "zig-zag".

Blessé à l'œil, notre officier porte un bandeau provenant de la caisse de premier secours remarquablement garnie faisant partie du lot de bord.

Ci-dessus :

Vue en gros plan de l'officier de Panzer présenté page 41. Sa casquette, de très belle facture, est passepoilée de rose, *Waffenfarbe* des troupes blindées.

Par-dessus la casquette, il porte les écouteurs standards de véhicule blindé et, autour du cou, son laryngophone monté sur un arceau de métal gainé de cuir et relié à l'appareillage radio-interphone de bord. Ses jumelles Zeiss 10 x 50 peintes en jaune sable réglementaire ont leur couvre-oculaires de caoutchouc mis en place.

Sur la *Feldjacke* d'officier, un liseré torsadé en fil d'aluminium orne tout le tour du collet en plus de celui qui, dans toutes les tenues, souligne le tour des pattes de collet. Ici, les runes sont brodées à la main. Les pattes d'épaule en torsades d'aluminium sur un double socle de drap rose et de drap noir, portent les lettres bronzées LAH, communes à tous les officiers de la "*Leibstandarte*".

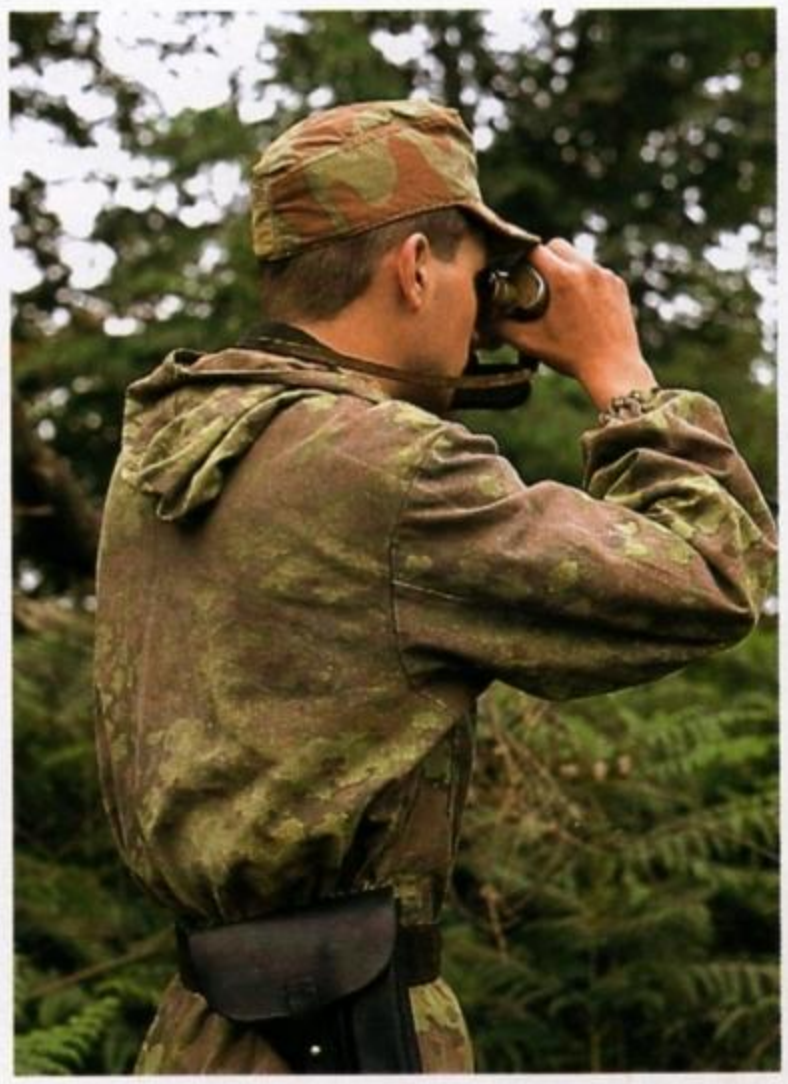
L'aigle de manche brodé à la main et la bande de bras de la division sont toutes deux de très belle facture. Les décorations, engagées dans de petits pontets de fil noir, comprennent la Croix de Fer de 1re classe, l'insigne de combat des blindés et la médaille des blessés (or). Sur la page 41, une Croix allemande en or peut également être observée.

LA COMBINAISON DES TROUPES BLINDEES

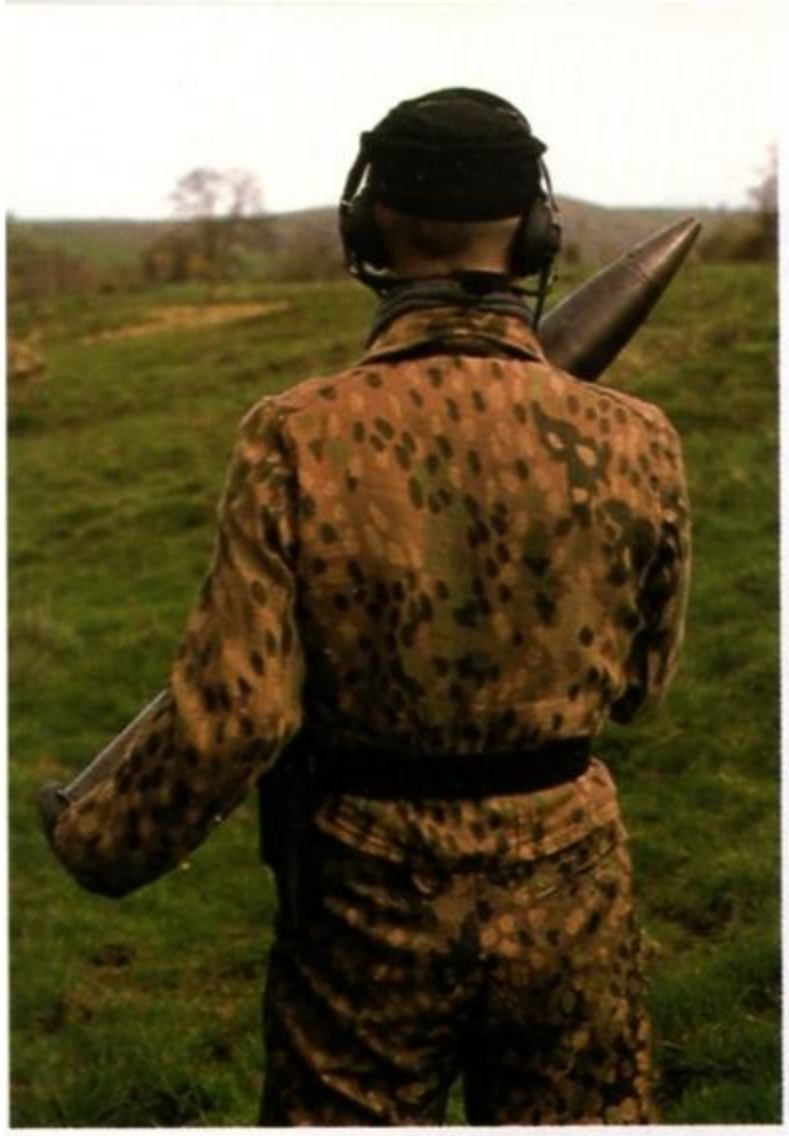
Cette combinaison camouflée a été confectionnée à partir de 1943 pour les équipages de blindés.

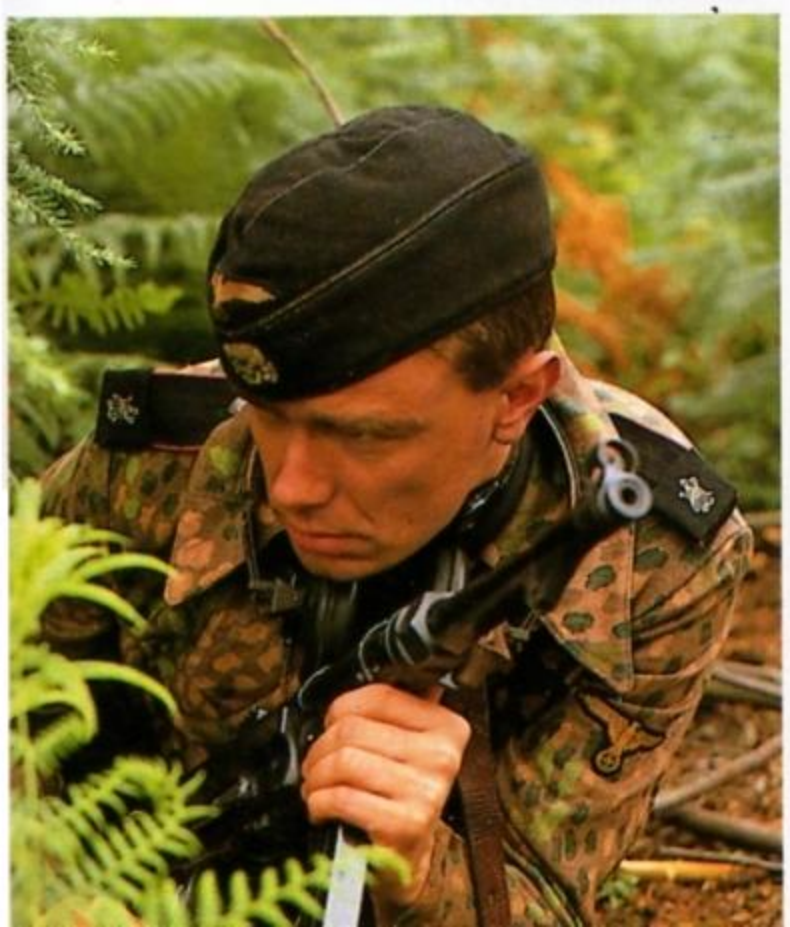
L'exemplaire que nous présentons offre l'intéressante particularité d'être muni d'une capuche, alors que le modèle-type n'en comporte pas. Bien que réalisé en tissu réversible avec le côté brun à l'intérieur, la combinaison n'est pas à proprement parler réversible, les poches n'apparaissant que sur le côté vert. Elles sont au nombre de quatre, celles de poitrine munies de pattes à pression et celles de côté de simples boutons de *Zeltbahn*.

Nos différentes photos montrent aussi le boutonnage de devant, les bas de manches munies d'un élastique de serrage et, d'autre part, la capuche inamovible.



Ci-contre, à droite :
La casquette en toile camouflée italienne de prise — utilisée en quantités énormes par les Allemands après l'Armistice italien de 1943 — n'était pas rare au sein des formations blindées SS. Cet exemplaire ne porte qu'un seul insigne, une tête-de-mort tissée machine en fil gris sur fond noir.





LES TENUES CAMOUFLEES POUR EQUIPAGES D'ENGINS BLINDES

En janvier 1944, il est décidé de remplacer l'ancienne tenue de protection (*Schutzanzug*) en treillis vert roseau, jusqu'alors distribuée aux équipages de blindés de la Waffen-SS, par une version camouflée du même ensemble, comprenant veste courte croisée et pantalon. Trois exemplaires de cette veste courte croisée, légèrement différents les uns des autres, sont présentés en pages 44 à 46.

Page ci-conre, à gauche :
Cet homme d'équipage coiffé de la version en drap noir de la *Einheits-feldmütze* modèle 1943 porte une veste courte camouflée "petit pois" de médiocre qualité, pratiquement non doublée et taillée dans une toile croisée à chevrons assez grossière qui donne un aspect diffus aux motifs imprimés par-dessus. Les écouteurs sont ici munis d'une bande de tête en caoutchouc permettant leur port sous une coiffure. Notre homme porte aussi une paire de jumelles de 6 x 30. Son pantalon en toile assortie est du modèle toutes armes (*voir page 50*), une alternative courante. La version pour équipages de blindés de ce pantalon se caractérise principalement par la présence des poches à pattes se boutonnant vers l'avant.

Page ci-contre, à droite :
Ce *SS-Oberscharführer* de la "*LAH*" porte une tenue confectionnée avec plus de soin, taillée dans un croisé de chevron de meilleure qualité au camouflage plus net, comporte une doublure en toile de coton. Sa coupe plus élégante rappelle nettement celle de la *Feldjacke* de drap noir du modèle de la Heer.

Les seuls insignes portés sont les pattes d'épaule amovibles munies du passant de la "LAH".

En haut, à gauche :
Vue de dos de la veste courte en croisé à chevrons de médiocre qualité, montrant l'absence de couture dans le dos.

En haut, à droite :
Les trois tenues décrites se trouvent réunies sur cette photo, facilitant la comparaison. La veste courte croisée à collet pointu et aigle de manche en BeVo (montrée en détail en bas de cette page et page suivante) figure ici au premier plan à droite.

Ci-contre, au centre:
Vue de dos de la veste courte de meilleure qualité, doublée de coton et au camouflage plus net. Sa coupe de style Heer se trouve confirmée par la présence de la couture dans le dos.

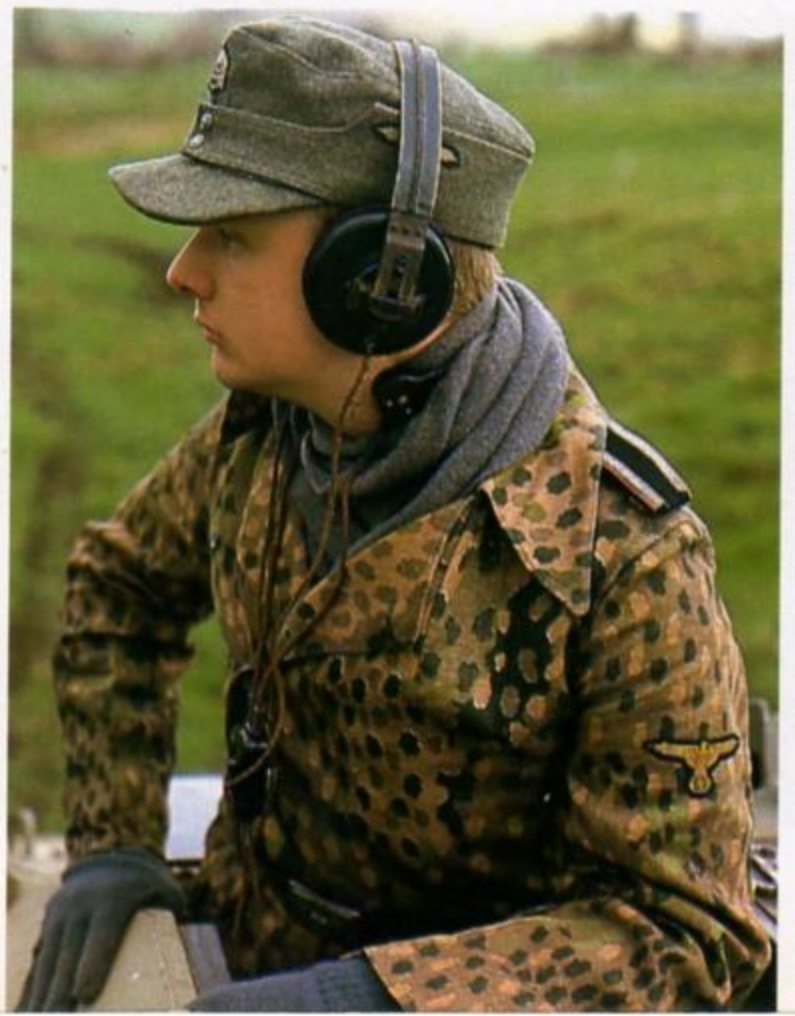
Ci-contre, en bas :
Un troisième exemplaire de veste courte croisée camouflée, celle-ci taillée dans un croisé à chevrons très lisse et dont le collet est de forme plutôt pointue. Elle est ornée d'un aigle de manche de nuance fauve en BeVo et complétée de pattes d'épaule de type fin de guerre munies des passants "*LAH*".

La photo permet d'apprécier aussi les détails du "*Schiffchen*" (bonnet de police) en drap noir des Panzer.

TENUES DES EQUIPAGES DE CANONS D'ASSAUT ET CHASSEURS DE CHARS

Ci-contre (photo du haut) et ci-dessous :
La tenue de drap feldgrau distribuée à partir de l'été 1942 à l'artillerie automotrice de la Waffen-SS est de même coupe que la tenue de drap noir des Panzer, et comporte la *Waffenfarbe* rouge vif de l'artillerie sur les pattes d'épaule. La nuance gris acier du drap, typique des confections SS de fin de guerre, est bien différente du feldgrau classique, visible ici sur le pantalon. Notre veste courte, de type tardif, est munie de boutons apparents en plastique, mais ornée d'insignes brodés de bonne qualité.

Ci-contre, photos du centre et du bas :
Deux vues différentes de l'*Einheitsfeldmütze* en drap feldgrau. La tête-de-mort en BeVo figure sur le devant, mais l'aigle est cousu au côté gauche, suivant un usage courant du fait de l'espace insuffisant existant sur le devant de la casquette pour des insignes séparés du format normal.
La photo du bas offre aussi une vue détaillée de la veste courte croisée à collet pointu, confectionnée dans un tissu camouflé à chevrons, d'apparence très lisse. Cet exemplaire, déjà présenté en bas de la page 45, est presque entièrement doublé de rayonne gris-vert et utilise dans sa confection trois types différents de tissu. On remarquera les effets de liserés autour des taches, à gauche sur la poitrine, résultant d'un mauvais repérage des couleurs au moment de l'impression. Ce défaut est typique des tissus camouflés produits dans l'ultime partie de la guerre.



EFFETS DIVERS POUR EQUIPAGES

Ci-contre :

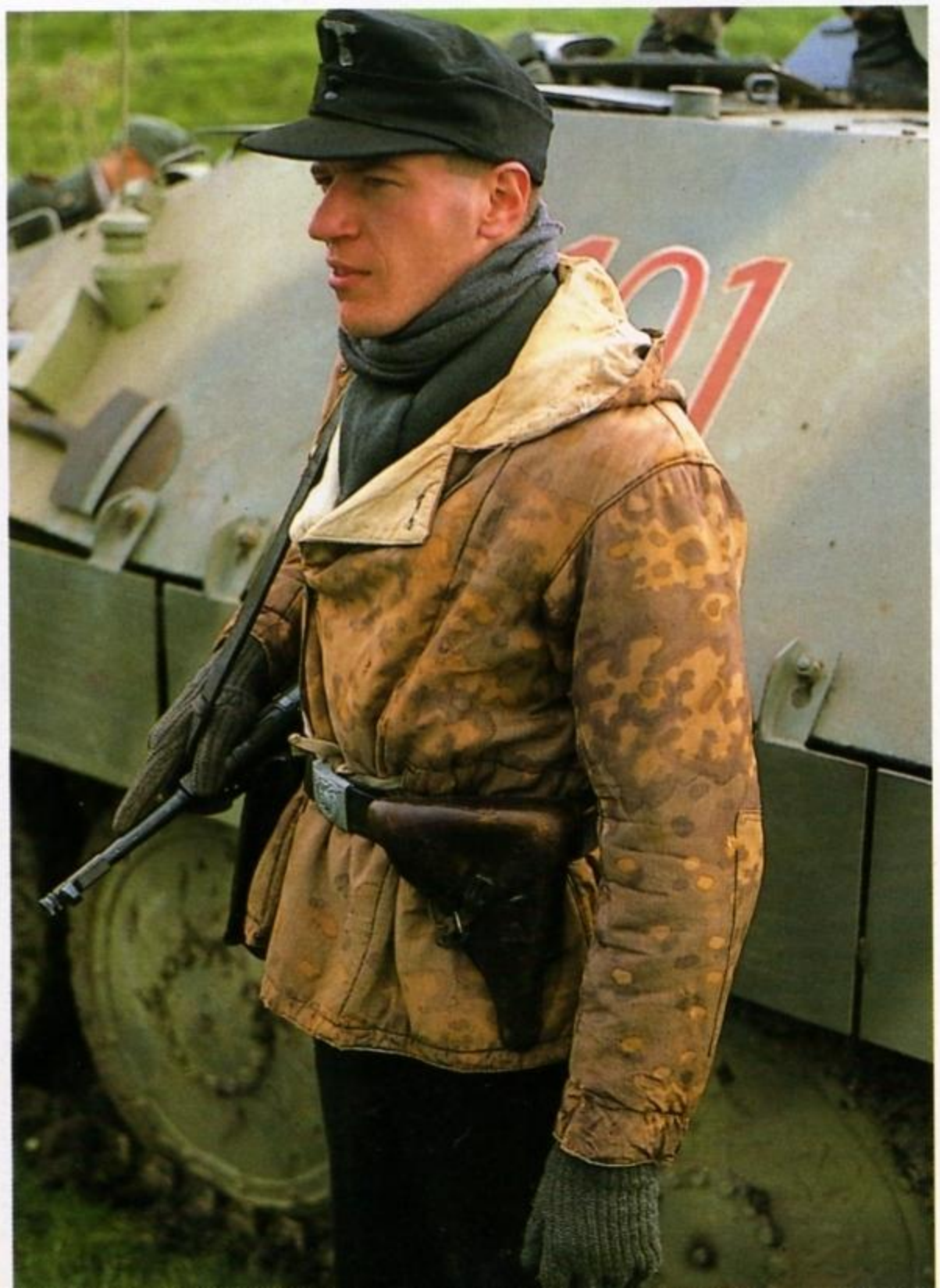
Cet homme porte l'ensemble de cuir noir provenant des approvisonnements de la Kriegsmarine et distribué aux équipages de chars de la 12. *SS-Pz.-Div. "Hitlerjugend"*. Ces effets de protection, doublés en drap épais, étaient destinés à l'origine aux marins servant dans les salles des machines. Notre exemplaire, dont les boutons brillants sont caractéristiques, a été confectionné à Dresde en 1942. L'homme est coiffé de la casquette standard en drap noir à deux boutons, ici en plastique, et munie sur le devant de l'insigne spécial de petit modèle tissé en BeVo, réunissant l'aigle et la tête-de-mort sur un seul support trapézoïdal.

En bas, à gauche :

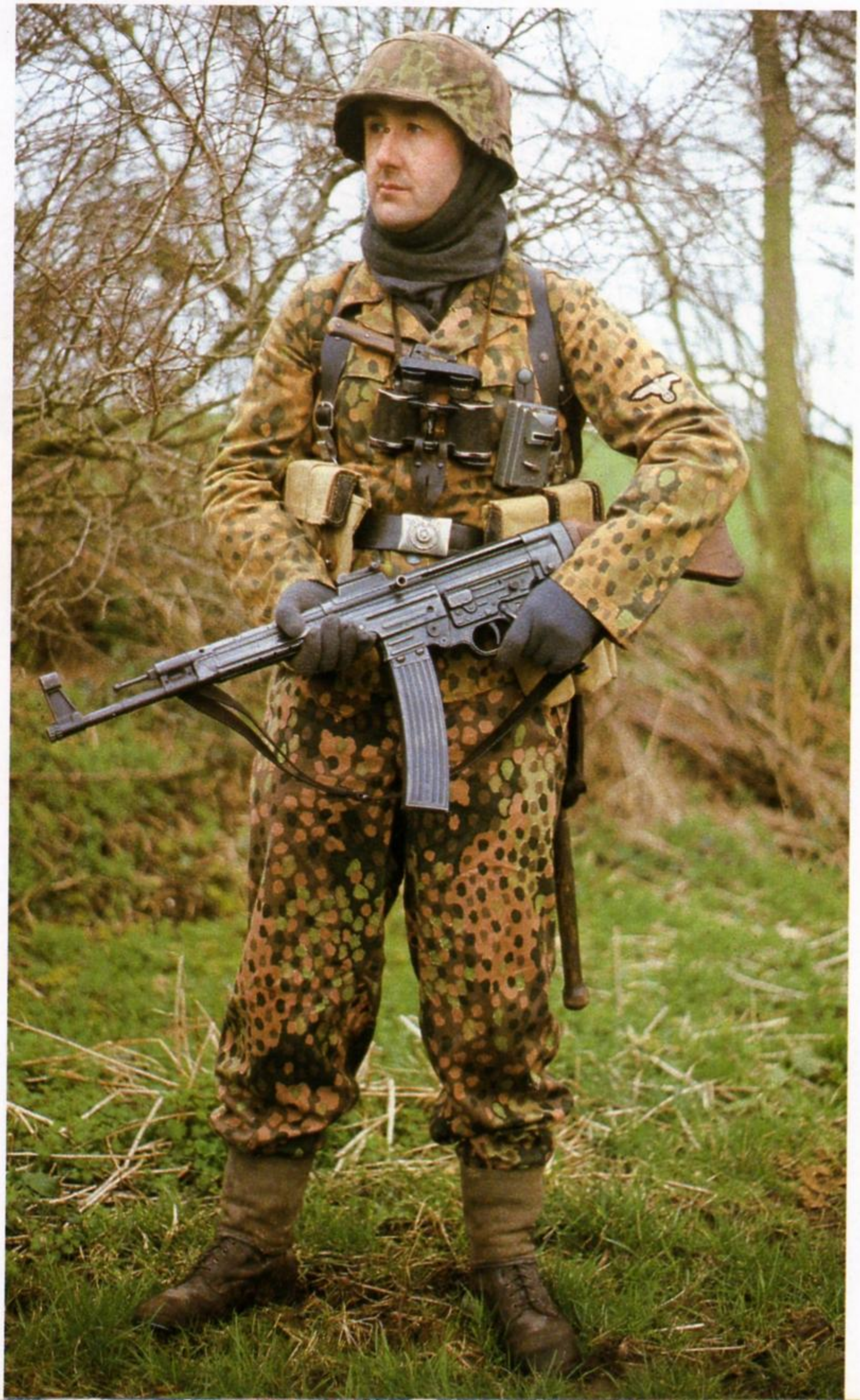
Canonnier d'assaut portant le rare casque souple pour équipages de blindés. Au moment de l'emploi, les protège-oreilles en caoutchouc sont assujettis par un rabat muni de boutons à pression, et le laryngophone intégré est retenu en position par la jugulaire. Les fils de connection ressortent sur l'arrière du casque et sont raccordés à l'installation radio du véhicule par l'intermédiaire d'un boîtier-commutateur. Cette disposition ne facilitait pas le port du casque à l'extérieur du véhicule, ce qui explique peut-être l'extrême rareté des photos d'époque montrant cette coiffure insolite. Notre exemplaire est daté 1942.

Ci-dessous :

Un homme d'équipage de char en tenue d'hiver, son uniforme noir partiellement caché sous la parka doublée réversible blanc et camouflage automnal, ce dernier à bords flous sur notre exemplaire. Il porte aussi le manchon-passe-montagne standard (*Kopfschutzer*) de laine grise, des gants de dotation en tricot et une écharpe d'achat personnel. S'il devait s'éloigner de son engin, il s'armerait d'un MP 40 en plus du P 08 qu'il porte dans son étui au ceinturon.



LA TENUE DE TREILLIS CAMOUFLEE MODELE 1943



Débutées en 1942, les recherches en vue d'attribuer aux Waffen-SS une tenue camouflée intégrale vont aboutir à plusieurs modèles différents. Le premier d'entre eux, illustré ici, est confectionné dans un tissu de treillis lisse. Sa coupe suit celle des effets en drap, vareuse et pantalon modèle 1943.

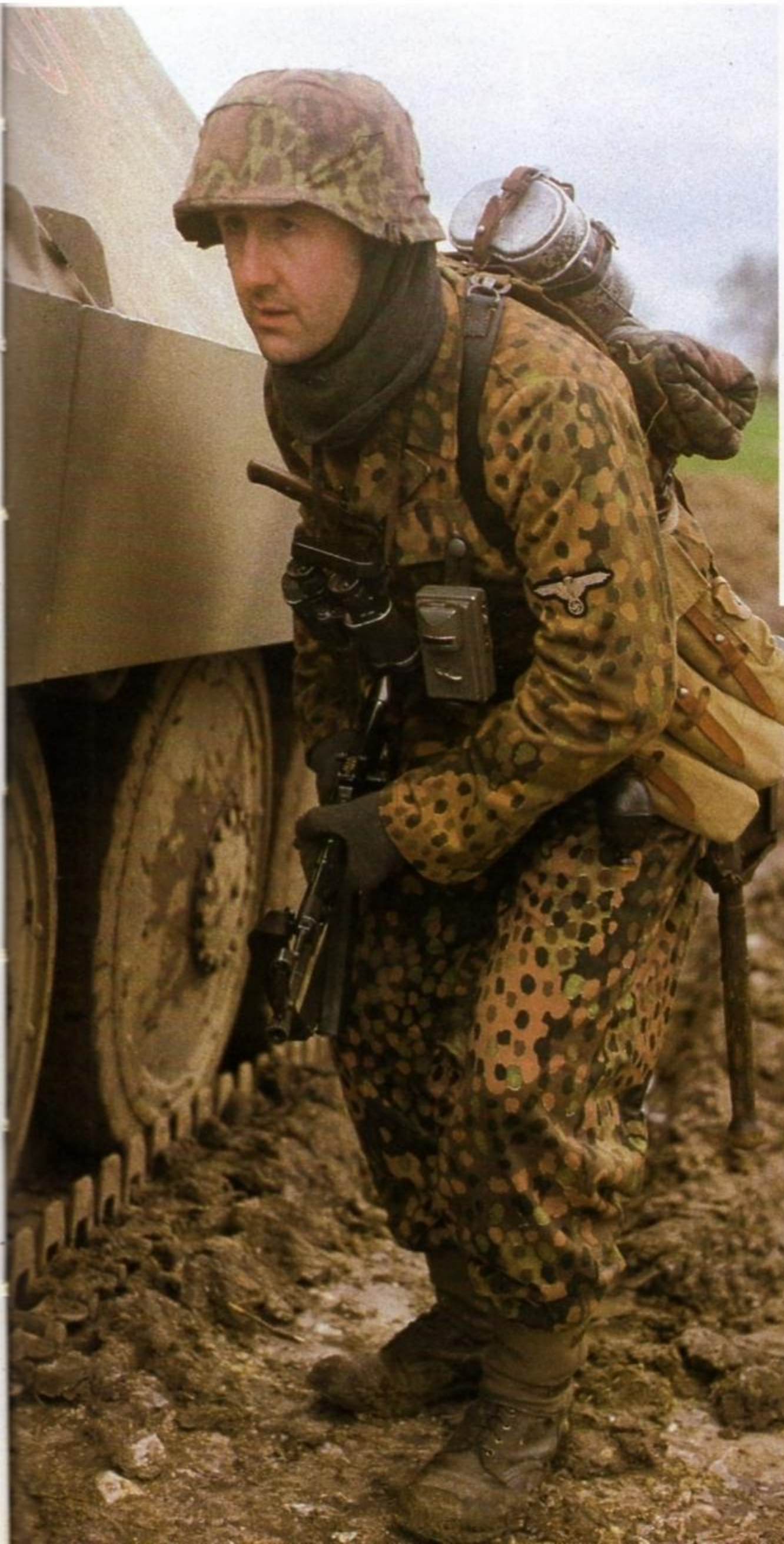
Ce tissu de treillis est fait d'un mélange de rayonne filée, d'étoupe de lin et d'autres filages. Il est teint d'un côté à la teinture d'anthrasol de nuance brun jaunâtre et, de l'autre côté, imprimé à la machine de motifs à petites taches utilisant cinq teintures différentes à l'indanthrène. Il en résulte le camouflage du type communément désigné "petit pois", aux tonalités plus ou moins variables.

Sur notre personnage, la veste est à dominante ocre-jaune, avec les taches vert foncé et brunes contribuant à son apparence vive. Le pantalon est fait du même tissu mais sa dominante est nettement plus rose.

Les défauts de repérage, fréquents à l'impression, entraînent autour de certaines taches un "effet de liseré" dont la couleur est celle du tissu de fond, ici ocre-jaune sur la veste et écru sur le pantalon.

Les mélanges de coupons sont fréquents : ainsi, du tissu ocre-jaune est employé pour les poches du pantalon, tandis que la toile rosâtre du pantalon se retrouve dans la doublure de la veste.

Ici, l'aigle de manche est l'unique insigne mais les photos d'époque montrent le port, par certains sous-officiers, de pattes d'épaule.



Le couvre-casque, muni de ses crochets et brides de feuillages réglementaires, est du type "feuilles de chêne", côté été apparent.

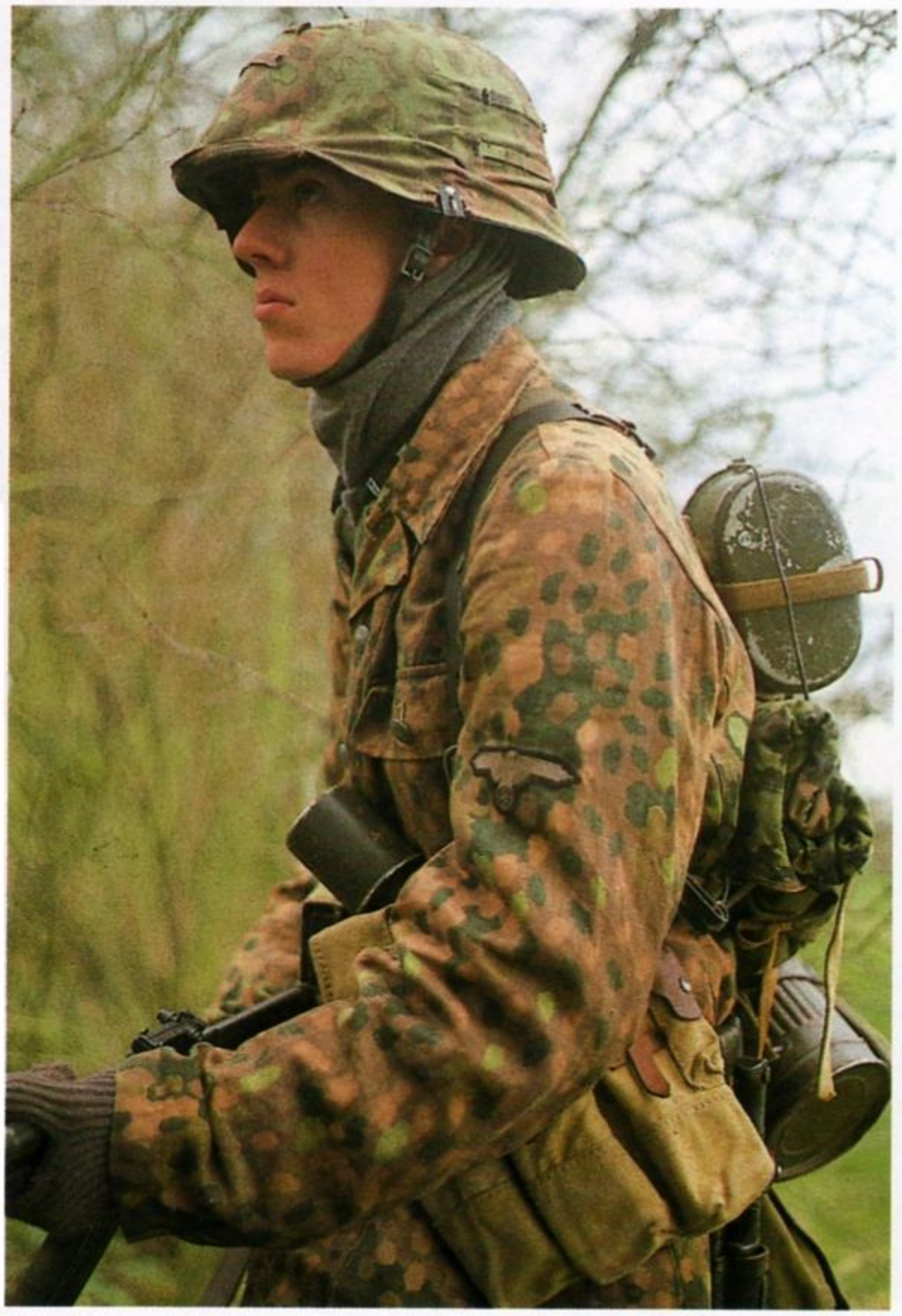
Au ceinturon pendent la musette à pain, le bidon et la pelle "autrichienne" à fer pointu, suspendue à un simple passant.

Les cartouchières de StG 44, ici confectionnées en toile beige, sont reliées dans le dos pour éviter qu'elles ne coulissent vers l'avant sous l'effet de leur poids.

Le *Sturmgepäck* a son chargement normal, la marmite individuelle et la *Zeltbahn* roulée, maintenues par des courroies de capote (*Mantelriemen für Fusstruppen*).

Comme beaucoup de soldats à cette époque, notre homme a "égaré" son masque à gaz. Le reste de son équipement comprend une lampe-torche, des jumelles 6 x 30, un poignard et une grenade "œuf" modèle 1939.

LA TENUE DE TREILLIS CAMOUFLEE MODELE 1944



Ci-dessus :

Durant la dernière année de la guerre, les fantassins les mieux équipés de la Waffen-SS avaient la silhouette générale de ce *SS-Rottenführer*.

Portée par-dessus l'uniforme de drap feldgrau, sa tenue de camouflage "petit pois" est faite d'un grossier tissu croisé à chevrons. Imprimée à la machine d'un seul côté, la toile a mal pris les cinq couleurs successives en raison de sa forte proportion de rayonne. L'effet n'a plus les qualités d'imperméabilité des anciennes *Tarnjacken* et, étant non doublé, il ne tient pas chaud. Comme son prédécesseur de 1943 (*pages 48-49*), il est taillé à la coupe de l 'uniforme de drap : veste à quatre poches avec pattes droites, pantalon à poches boutonnées et à bas de jambes resserrés et munis d'un sous-pied et de lacets.

Le couvre-casque n'a jamais été réalisé industriellement en tissu camouflé du type "petit pois". Ici, type "feuilles de chêne", côté été apparent.

L'équipement est standard pour les hommes armés du StG 44 dont les cartouchières (*Segeltuch*) ont été confectionnées en toiles de diverses nuances, les plus courantes étant beige avec souvent un liteau rouge traversant le tissu.

Ci-dessus et ci-contre :

Ce tireur MG 42, vétéran de plusieurs campagnes, porte la tenue camouflée en croisé à chevrons modèle 1944 dont les manches roulées sur elles-mêmes montrent la face intérieure non teinte.

Glissée sous le sanglon de sa poche aux accessoires de MG, on remarque la pièce d'amiante tissé qui permet de changer le canon sans se brûler. Un gant véritable était également distribué au chargeur, "N°2" de l'équipe MG, en cas de changement attendu : les canons devaient être changés après 250 coups d'un tir soutenu, ce qui représente tout juste dix secondes de feu pour la MG 42, arme automatique tirant à la cadence de 1 500 coups/minute.

En position défensive, l'arme était installée sur un trépied (*Lafette 42*) et le tir commandé à distance de l'arrière au moyen d'une détente située à côté des commandes de hausse et de débattement latéral. Deux pourvoyeurs supplémentaires étaient alors ajoutés à l'équipe normale de trois hommes en raison de l'énorme consommation en munitions.

Photos de cette double page :

Il ne sera pas rare de voir, entre 1943 et 1945, des Waffen-SS revêtus d'ensembles camouflés composites, mélange de treillis modèle 1943 et de croisé à chevrons modèle 1944. C'est le cas ici, avec une veste modèle 1943 à dominante ocre-jaune et un pantalon modèle 1944 tirant sur le brun rosâtre.

Le casque modèle 1935/42 à bords non retournés ne porte aucun insigne et a été repeint en brun sable badigeonné de vert, une pratique relativement courante vers la fin de la guerre, lorsque les couvre-casques viendront à manquer.

L'homme est armé du fusil semi-automatique *Gewehr 43* à chargeur de 10 coups, conçu en réponse aux armes russes de même type rencontrées sur le Front de l'Est. Disponibles en faibles quantités, et nécessitant beaucoup de soin de la part de leurs utilisateurs, les G 43 — comme les G 41— n'étaient distribués qu'aux hommes les plus expérimentés. Certains de ces fusils étaient dotés d'une lunette de tireur d'élite.

Notre homme porte sur son ceinturon, au devant gauche, la cartouchière spéciale à deux poches, chacune contenant un chargeur de G 43, confectionnée en toile gris-bleu à garnitures de cuir. Il a conservé à droite la cartouchière standard contenant des lames-chargeurs de 5 cartouches qui lui serviront à regarnir les boîtiers-chargeurs.

Sur son *Sturmgepäck* (dont le nom exact est *Gefechtsgepäck für Infanterie-Schutzen-Kompanien*),

notre homme a brêlé sa *Zeltbahn* en toile feldgrau: il s'agit du modèle d'avant-guerre de la SS-VT, ressorti des magasins en raison de la pénurie de modèles camouflés. Autres éléments portés sur le *Gefechts-gepäck*, la trousse spéciale vert olive contenant la ration de réserve et des objets personnels, puis la marmite individuelle. Brêlée autour de ce chargement, une couverture provenant de stocks soviétiques et portant d'intéressants marquages SS, dont la mention "*Kiev*" et la date 1943.

Le bidon suspendu à la musette à pain n'a plus de quart : ce précieux petit ustensile en bakélite était fragile et difficile à remplacer. Pelle-bêche pliante (*Klappspaten)* de type tardif avec porte-outil du premier type en *Press-Stoff*, muni d'une bague de cuir pour le fourreau de la baïonnette.Deux grenades à main modèle 1929 sont passées dans le ceinturon et notre homme porte aussi un *Panzerfaust 100* peint en vert réglementaire.

Les bottes ont disparu depuis longtemps. A leur place, les hommes portent les guêtrons de toile à sanglons de cuir et des brodequins de marche à semelle cloutée et talon garni du typique "fer à cheval".

VESTE CAMOUFLEE, COUPE DE 1937

Ci-dessus et ci-contre :

Ce *SS-Obersturmführer* (lieutenant) porte un intéressant modèle de veste camouflée, taillé dans un tissu croisé à chevrons imprimé avec le classique motif "petit pois".

Plutôt qu'une simple variante de veste camouflée modèle 1944, l'effet montré ici s'inspire nettement de la vareuse en drap modèle 1937 avec ses poches de poitrine à plis et ses pattes de poche doublées de soie artificielle.

Les boutons d'aluminium gris sont amovibles et retenus à l'effet par des anneaux fendus qui sont masqués sous une patte. Les poches de hanche ne comportent pas de pli. Peut-être s'agit-il d'une confection de pré-série, réalisée avant que le modèle définitif n'ait été arrêté dans tous ses détails.

Au lieu de l'aigle de la SS, la manche gauche porte une marque de grade imprimée verte sur fond noir, du type adopté en février 1943 pour tous les effets sur lesquels il était formellement interdit de placer les pattes d'épaule (effets de camouflage bariolés ou blancs hivernaux, tenues de protection, etc.). Inutile de préciser d'ailleurs que les pattes d'épaule continueront d'être largement portées sur ces types d'effets.

Ce lieutenant d'une unité de chars ou de *Panzerjäger* porte d'autre part une culotte de cheval et des bottes, ainsi qu'un équipement de combat léger. Sa culotte est munie de basane en cuir aux genoux.

LES TENUES D'HIVER MOLLETONNEES REVERSIBLES NON CAMOUFLEES

Dès 1942, en guise de tenue spéciale d'hiver, la Waffen-SS fait fabriquer une parka doublée à enfiler par-dessus la tête et une salopette assortie. Il faudra cependant attendre l'hiver suivant, en 1942-43, pour voir distribuer en quantités réellement significatives une nouvelle tenue hivernale apportant à la fois une protection contre le froid et un réel camouflage.

Il s'agira d'un ensemble molletonné réversible, gris-vert (officiellement "vert roseau") d'un côté, blanc de l'autre, d'un modèle commun à la Heer et à la SS. A cette époque en effet, la SS n'avait pas encore envisagé d'y faire figurer son camouflage spécifique, la seule différence notable entre les deux confections semblant avoir résidé dans la tonalité du gris vert employé, d'une nuance gris acier plus sombre pour la SS. Cette différence de nuance apparaît sur nos photos: la parka semble provenir de l'Armée tandis que la salopette présente la nuance attribuée aux SS.

Cet officier subalterne, armé d'un MP 40, porte également un pistolet signaleur (*Leuchtpistole 42*); l'étui spécial en *Press-Stoff* prévu pour ce pistolet, d'assez grande taille, était souvent laissé de côté, faute de place autour du ceinturon.

La poche à cartouches-signaux portée en bandoulière contient 18 cartouches de différents types et couleurs.

Photos de cette double page :

Les deux côtés de l'ensemble molletonné réversible feldgrau et blanc sont visibles sur cette série de documents. Lorsque les effets sont portés du côté blanc, un signe d'identification s'avère indispensable pour éviter toute méprise avec les Soviétiques, eux aussi dotés de tenues blanches. C'est le rôle joué par le brassard vert ici visible. Sa couleur ou sa position était souvent changée en fonction des ordres du commandement, et ce pour raisons de sécurité.

Efficace et apprécié à ce titre, l'ensemble réversible sera encore porté dans les derniers hivers de guerre. Toutefois, sa capuche intégrée limitait la vision périphérique et, pour cette raison, elle n'était pas portée par-dessus le casque, sauf dans les pires conditions atmosphériques.

Les surbottes à tige de feutre et empeigne de cuir (*Filzstiefel*), inspirées des modèles russes, étaient considérées comme supérieures à ces dernières, en raison

de la meilleure qualité du cuir employé, plus imperméable dans des conditions d'humidité et de gel alternés.

Les moufles, avec index séparé pour le tir, sont portées par-dessus les gants standards en tricot.

L'équipement d'officier, léger, se trouve concentré autour du ceinturon et ce dernier est soutenu par les bretelles de suspension étroites de l'ancien modèle de troupe, réservé aux officiers à partir de 1939.

Cet équipement comprend ici une seule cartouchière pour MP 40, un étui de P 38, un porte-cartes, une lampe-torche, des jumelles, ainsi que le pistolet-signaleur et ses munitions. En l'absence de son étui spécifique, le pistolet-signaleur est simplement attaché à la boucle des bretelles de suspension.

Ci-dessus et ci-contre :

La Waffen-SS mettra en service durant l'hiver 1943-44 un nouvel ensemble molletonné réversible, comprenant cette fois d'un côté un camouflage de type "feuilles de chêne" dans les nuances grises et brunes automnales. Sur l'exemplaire présenté, il manque hélas le plastron garantissant la fermeture, aussi bien du côté blanc que du côté camouflé.

L'homme est par ailleurs coiffé d'un casque muni d'un couvre-casque type "feuilles de chêne", porté côté automne visible. Ses cartouchières de StG 44 sont confectionnées dans une toile de couleur verdâtre inhabituelle. Le ceinturon est quant à lui d'un type tardif, reconnaissable à la double rangée de trous d'ajustage pour la plaque. Traditionnellement, ces trous sont pratiqués sur une languette de cuir cousue sur la face interne du ceinturon et dont seules les coutures horizontales sont apparentes.

En haut, à gauche :

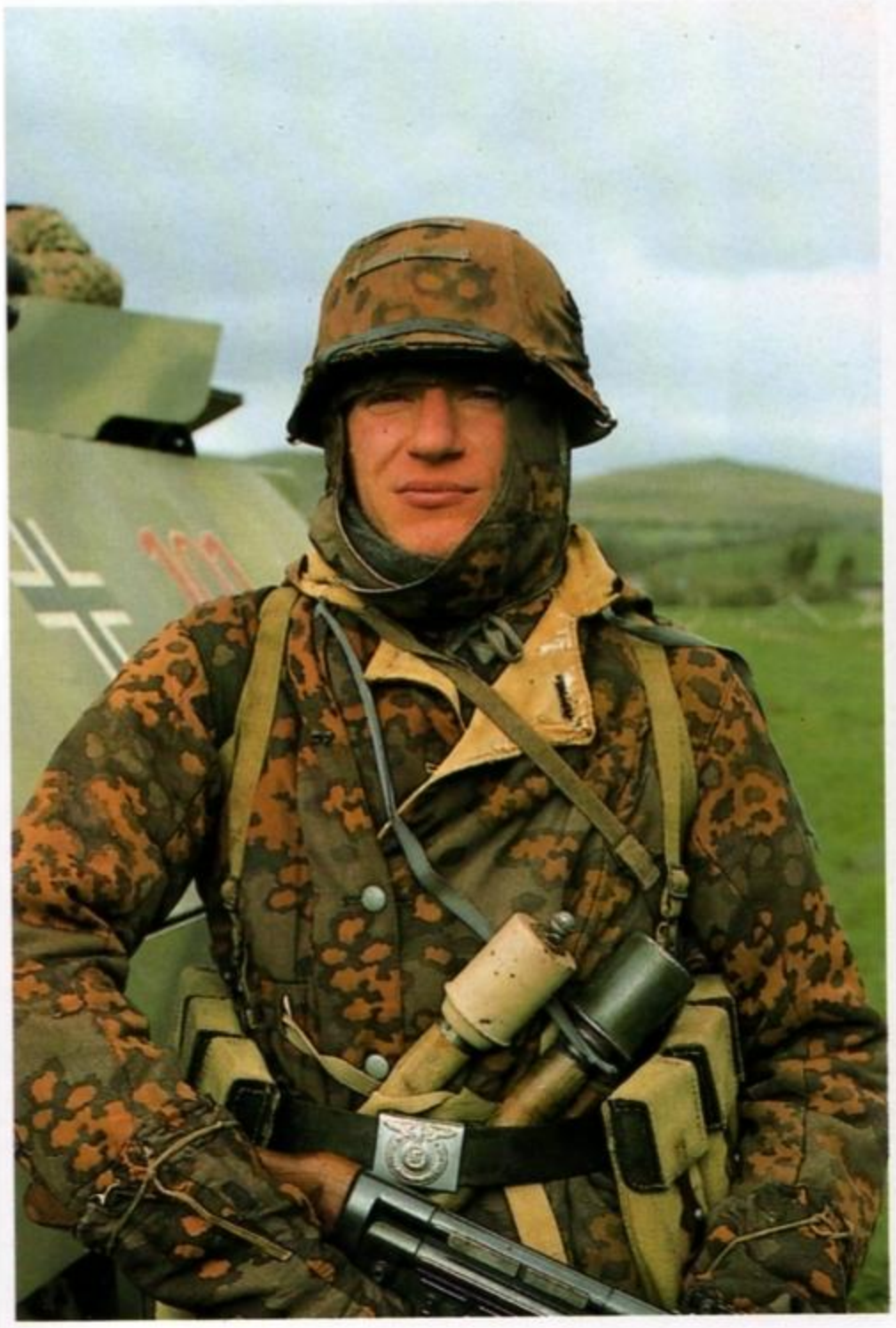
Sur cette nouvelle tenue, la capuche molletonnée, réversible elle aussi, est amovible. La voici correctement boutonnée sous le col de l'effet. On remarque également sur cette photo la patte de serrage du bas de la manche, ici détachée, et les gants de tricot de dotation, dont le liteau blanc au poignet indique la taille.

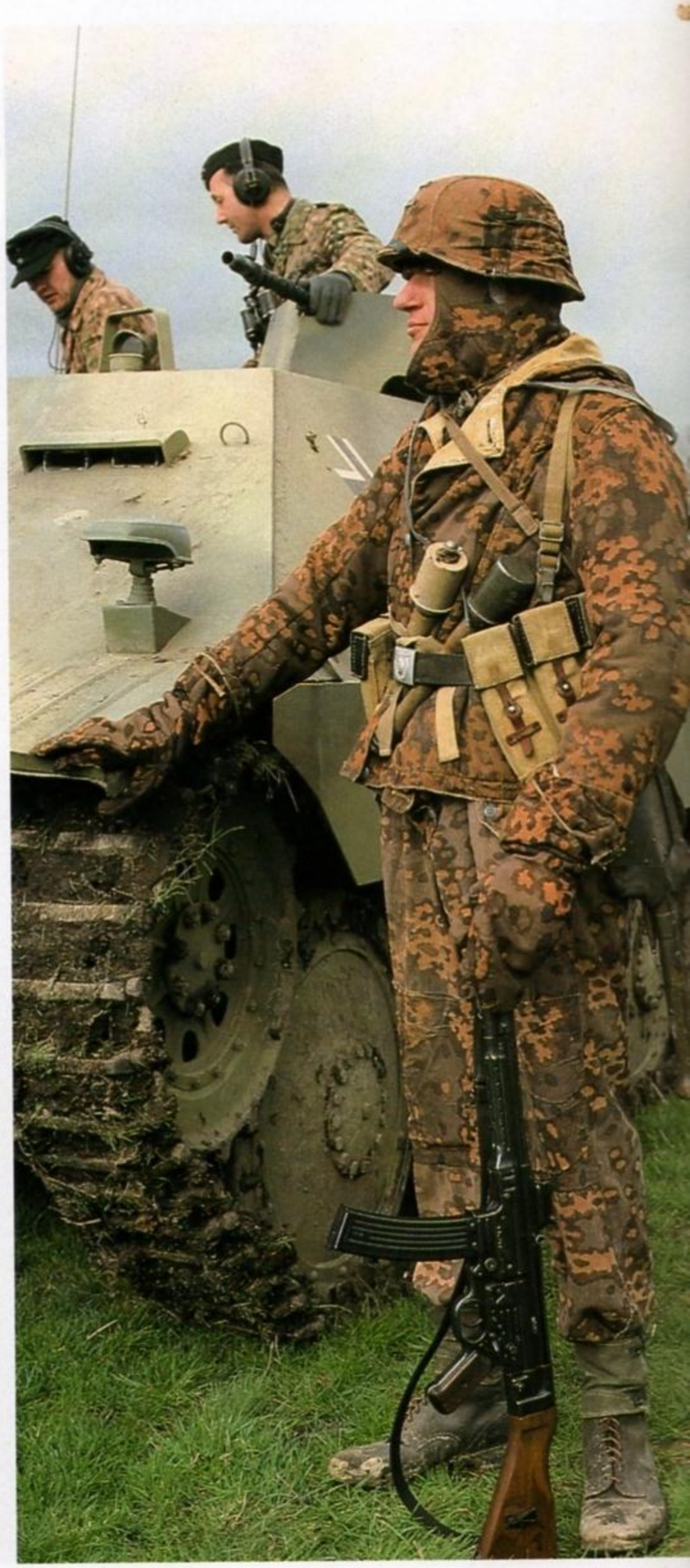
LES TENUES D'HIVER MOLLETONNEES REVERSIBLES A MOTIFS DE CAMOUFLAGE

Ci-contre et ci-dessous :

Ce *Panzer-Grenadier* qui aurait pu être photographié durant l'hiver 1944 porte un ensemble camouflé complet— parka, capuche, salopette et couvre-casque— à motifs "feuilles de chêne" en nuance automnale, type le plus couramment rencontré.

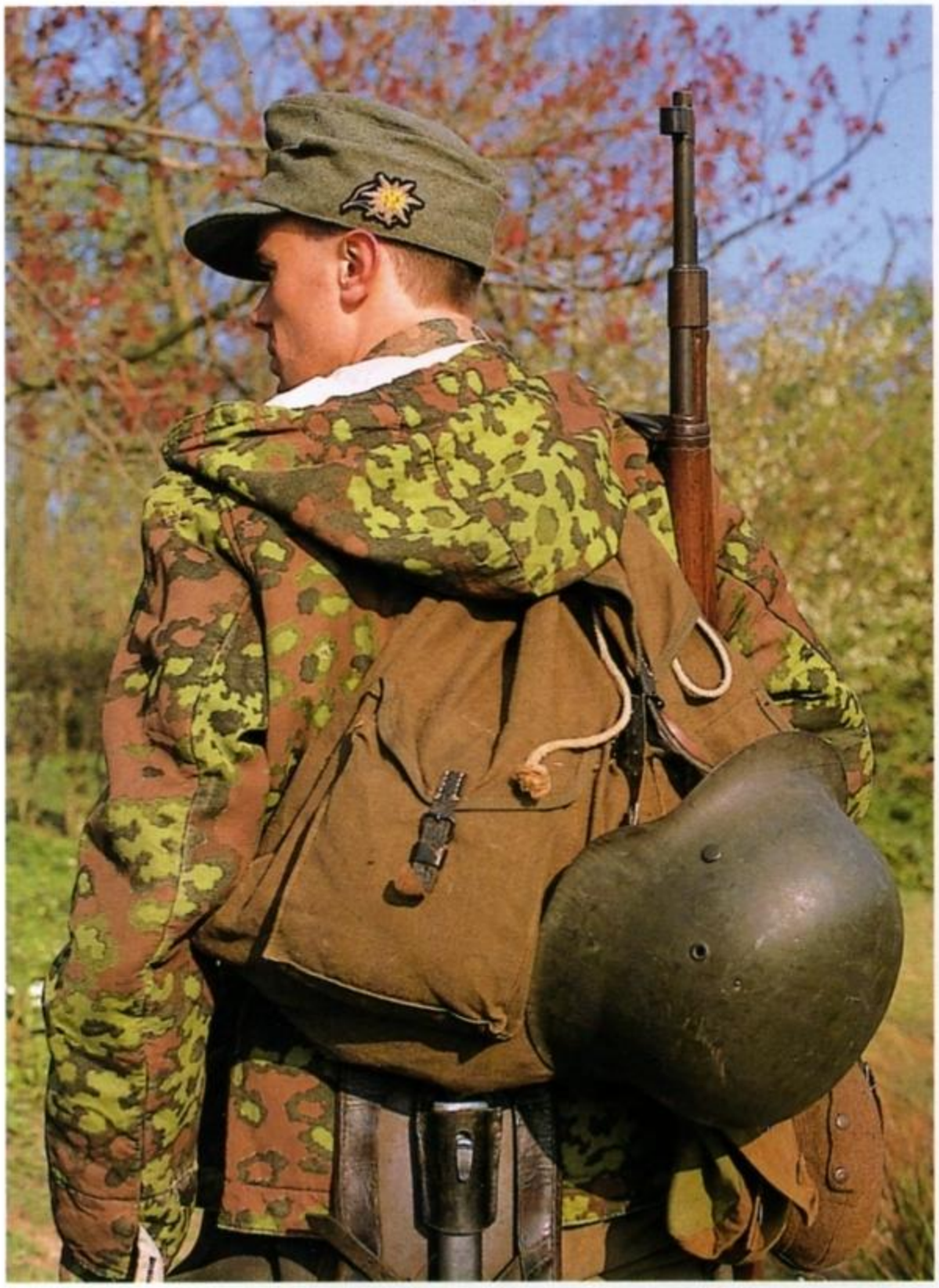
Ses bretelles de suspension de type "tropical" (un paradoxe !) soutiennent le modèle le plus classique de cartouchières pour StG 44. Passées dans son ceinturon, on reconnaît deux grenades à manche, l'une du modèle 1924 et la seconde du modèle 1943, cette dernière identifiable à son détonateur à traction situé sur la tête plutôt qu'à l'intérieur du manche.





Ci-contre, à gauche :
L'efficacité du camouflage de la tenue d'hiver est mise en évidence par ce tireur MG photographié dans la lumière d'une fin d'après-midi.

Ci-dessus et page ci-contre, en haut :
Deux photos d'un *SS-Gebirgsjäger* portant sa veste camouflée réversible du côté printemps/été, à dominante verte. La vue de dos nous montre son casque, peint en gris foncé "phosphaté", brêlé sur le sac de montagne.



En haut, à droite :
Ce combattant de la 20. *Waffen-Grenadier-Division der SS*, une unité levée en Estonie, porte la veste matelassée réversible blanc et camouflé, en l'occurrence à motifs "feuilles de chêne" à dominante verte. Sur cette vue peuvent être mieux observés les détails de confection de l'effet principal : cordon de serrage de ceinture réversible, pattes des poches et plastrons de fermeture. A l'encolure, on aperçoit le collet d'une vareuse de drap modèle 1943 portant la version initiale en métal appliqué de l'insigne divisionnaire, un bras d'armure brandissant une épée et la lettre E (ces exemplaires, réalisés en Estonie, ont été distribués en février 1944 au *I./SS-Frw.-Gren.-Regt.45*).

La coiffure de drap feldgrau fourrée de lapin porte la date 1943. Le pistolet est un M 1914, une rare version du Colt .45 fabriquée sous licence en Norvège durant l'occupation allemande.

Ci-contre, à droite :
Des moustiquaires ont été distribuées aux troupes opérant dans les zones marécageuses du Front de l'Est, notamment à la 6.*SS-Geb.-Div. "Nord"*. Ces moustiquaires étaient cousues en forme de sacs, teintées vert ou brun et fermées autour du cou par un cordon de serrage.

SURVESTE CAMOUFLEE EN TOILE ITALIENNE

Ci-dessus, ci-contre et page 63 en bas :

Cette surveste molletonnée et doublée de fourrure a été confectionnée en 1944 avec un coupon de tissu camouflé italien. Elle est taillée suffisamment ample pour pouvoir être endossée par-dessus l'équipement complet, de façon à conserver à température acceptable, dans des conditions climatiques extrêmes, non seulement l'homme mais son arme et ses munitions.

A hauteur de la taille, cette surveste pouvait n'être attachée qu'en cas de nécessité, permettant dans le cas contraire l'accès aux cartouchières. Par temps très froid, le large capuchon pouvait être resserré autour de la tête casquée.

Notre combattant est armé d'un fusil 98k muni d'un manchon lance-grenades (*Gewehr-Sprenggranate*) capable de tirer notamment des grenades antichar et antipersonnel. Pour cet usage, le fusil reçoit une alidade de visée permettant d'estimer l'inclinaison à donner à l'arme. Nos photos montrent en détail le tromblon lance-grenades, l'alidade de visée en place sur le *Karabiner 98k* et l'étui dans lequel elle est normalement transportée.

En haut à gauche et ci-dessus :

Dans la pénombre et la bruine d'une forêt de Russie, un sous-officier armé d'un *Panzerfaust 60*, d'un Stg 44 et d'une grenade à manche StiGr43 avec manchon à fragmentation. Notre personnage a revêtu la surveste camouflée italienne, aux larges proportions et à l'épaisse doublure.

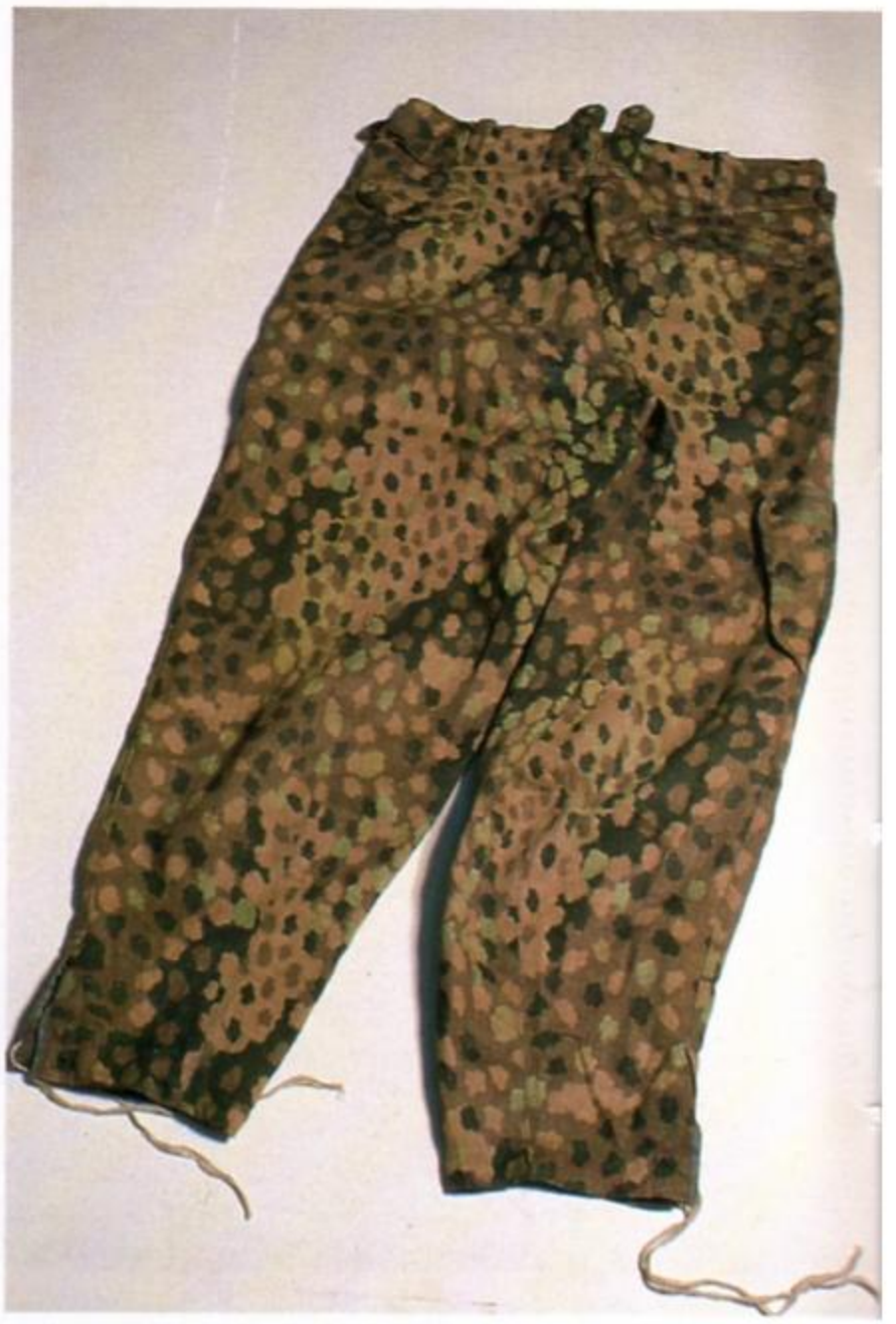
La coiffure fourrée de lapin que porte notre homme est datée 1944.

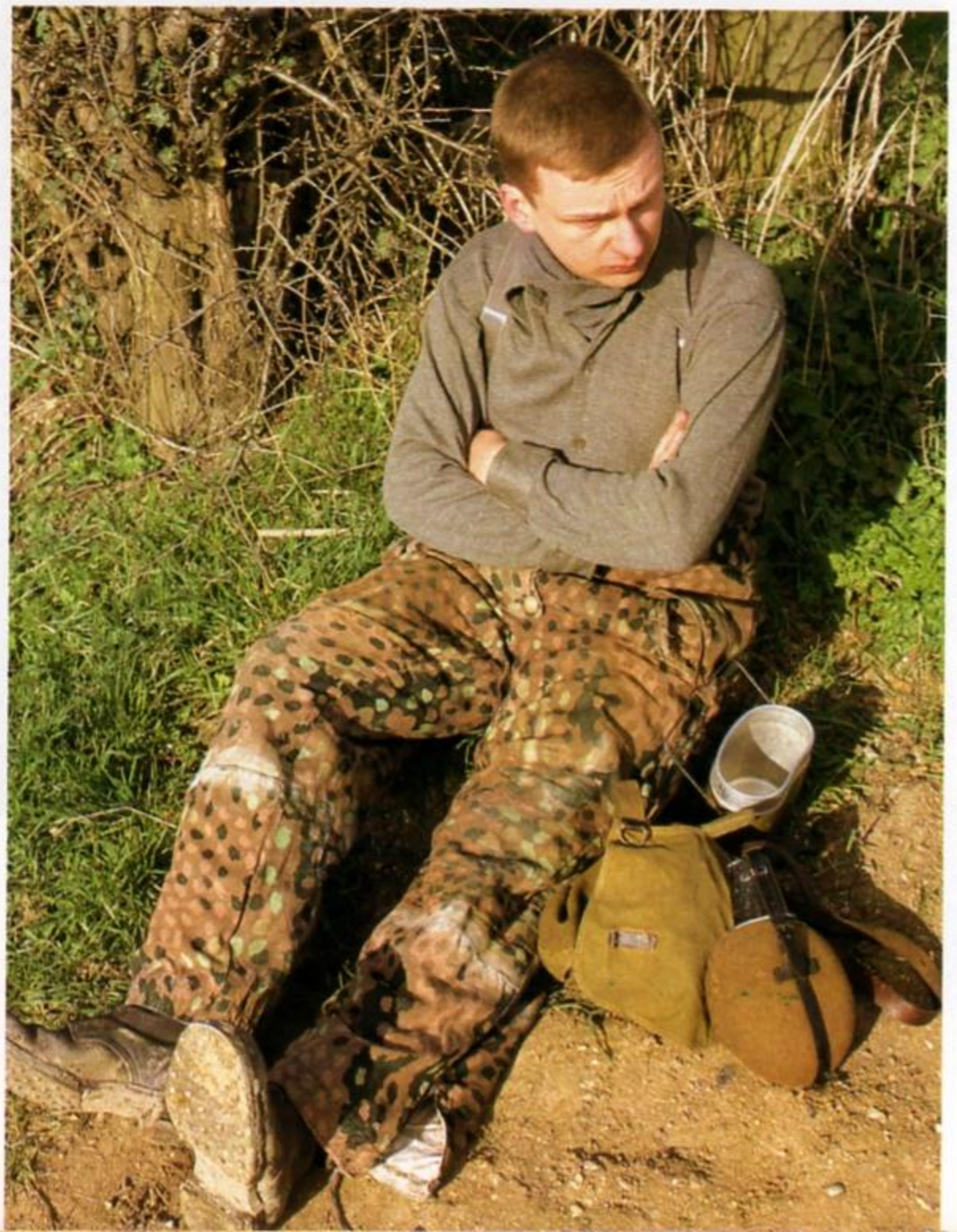
EFFETS DIVERS ET TENUES DE PARACHUTISTES

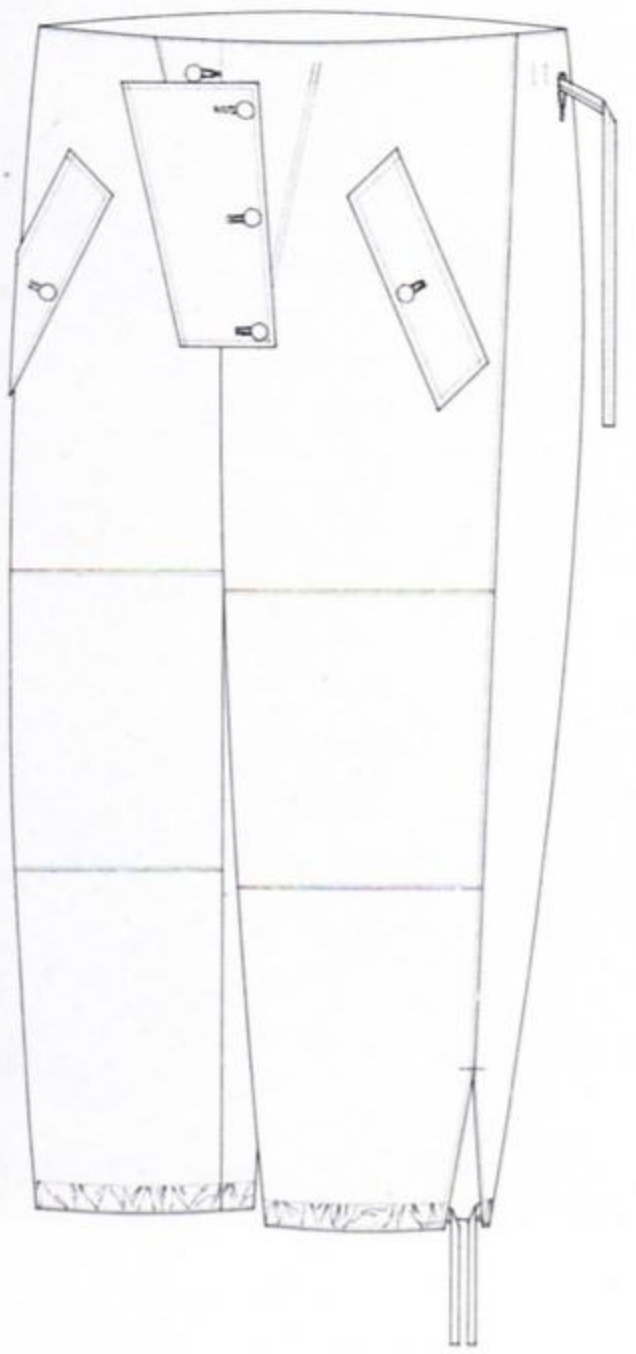
Ci-contre, ci-dessous:
Pantalon molletonné réversible de confection très tardive à camouflage "petit pois" , très rare dans ce type de camouflage. Ses boutons sont de nuance sable et des déchirures ont été réparées avec des pièces de même tissu, provenant peut-être de la veste assortie.

Ce pantalon a été manifestement porté par un prisonnier de guerre faisant partie d'une équipe de travail en Grande-Bretagne pendant ou après la guerre, comme l'indiquent la bande blanche et les lettres *P* et *W* (*prisoner of war*) à la peinture blanche.

Le dessin rend plus explicite la coupe de cet effet.







Page ci-contre à gauche et page 65 :

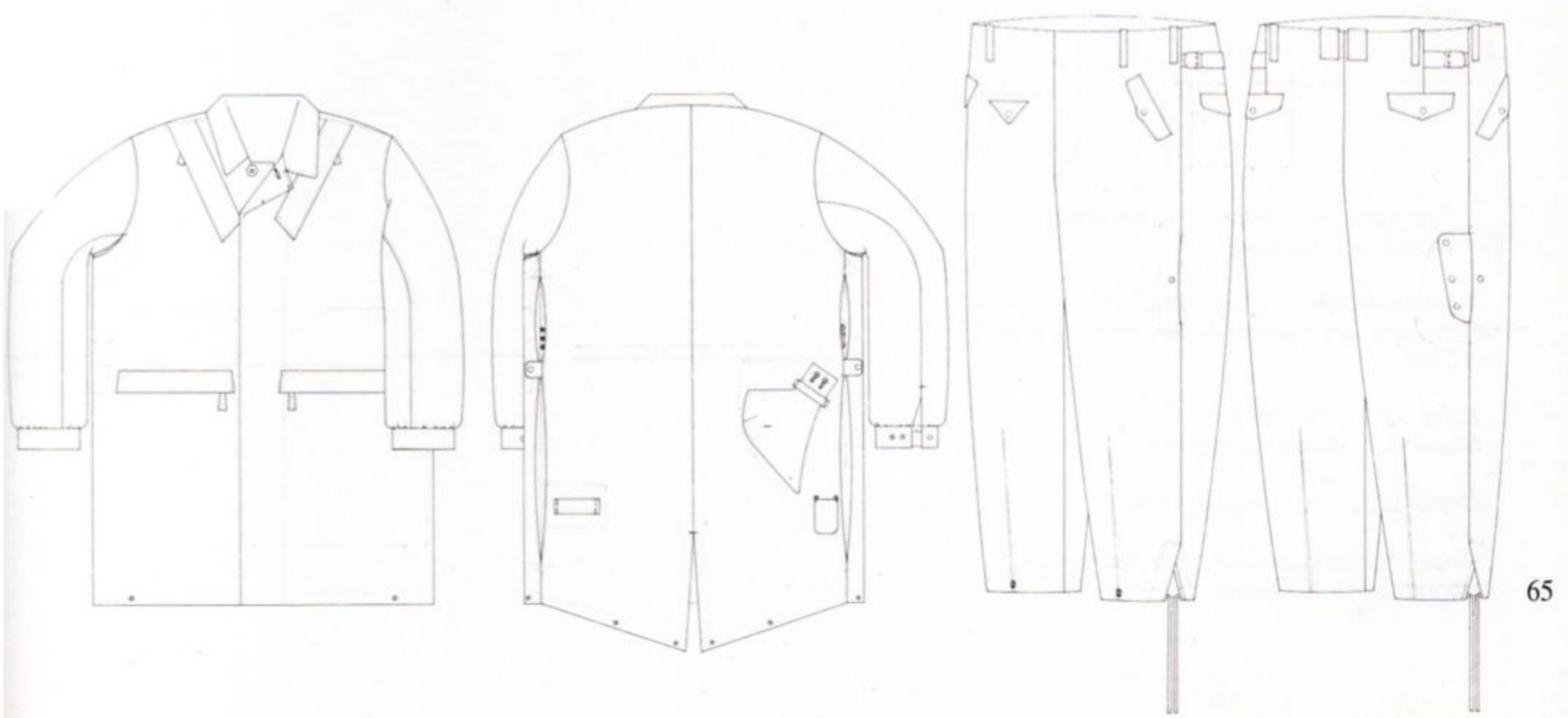
La seule opération aéroportée d'envergure de la Waffen-SS a été le raid sur le quartier-général de Tito à Drvar (Yougoslavie) au printemps 1944, mené par une unité semi-disciplinaire, le *SS-Fallschirmjäger-Battaillon 500*.

Les photos d'époque prises à Drvar — sur lesquelles nous nous sommes basés — montrent un savant mélange d'uniformes et d'équipements. Casque de para de la Luftwaffe avec filet, pantalon feldgrau avec poche spéciale à couteau, sac à masque à gaz de poitrine, bretelles de suspension étroites et gants de cuir. Vareuse modèle 1943 avec runes et ceinturon à plaque SS, cartouchières et brodequins de montagne provenant de stocks de la Heer ou de la SS. A en juger par les photos d'époque, les hommes du bataillon avaient conservé, le cas échéant, les insignes distinctifs (pattes de collet spéciales ou bande de bras) de leur précédente unité.

L'existence de blouses de saut propres à la SS a été une source de controverses. Il en existe des exemplaires, présumés retrouvés dans l'atelier de confection de Dachau à la fin de la guerre. Certaines ont été importées aux USA, quelques autres sont restées en Europe : le Musée de l'Armée bavaroise en possède deux exemplaires. Nos dessins en montrent la coupe, semblable aux derniers modèles Luftwaffe.

Ces pièces sont coupées dans un croisé à chevrons camouflé "petit pois". Des cachets donnent des indications de taille et la date 1943. Certaines sont sans insigne, d'autres ont l'aigle SS brodé gris sur fond noir cousu sur la manche gauche, et certaines enfin portent l'aigle à droite sur la poitrine, dans le style de la Luftwaffe. Toutes sont en parfait état et n'ont manifestement jamais été portées.

Alors que cet ouvrage était sous presse, une pièce nouvelle a été découverte : un pantalon de coupe para, mais taillé dans du croisé à chevrons imprimé en camouflage "petit pois". Cette pièce unique a été examinée et authentifiée par des spécialistes. Elle avait été auparavant associée à une veste courte croisée camouflée de Panzer, la confusion étant due à la ressemblance superficielle existant entre les deux modèles en raison de leurs pattes de poches.



WAFFEN-SS, UNIFORMES ET EQUIPEMENTS

par Andrew Steven et Peter Amodio

Pour la première fois, le public va pouvoir disposer, en langue française, d'un recueil très complet et entièrement en couleurs traitant, d'une manière strictement documentaire, des uniformes et équipements portés par les Waffen-SS sur les champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale.

Destiné non seulement aux collectionneurs mais aussi aux figurinistes et aux maquettistes, aux historiens et aux cinéastes, cet ouvrage a adopté, pour la présentation de la plupart des tenues, le mode nouveau et didactique de la photo-reconstitution "sur le terrain", tout en n'utilisant pour les prises de vue que des uniformes absolument authentiques. Plus de 150 clichés en couleurs résument l'essentiel du sujet, montrant chaque élément du paquetage tel qu'il fût effectivement porté en campagne.

Tous les types d'uniformes sont successivement passés en revue : de la classique tenue *feldgrau* aux uniformes noirs des Panzer, sans oublier bien sûr la très grande variété des effets camouflés ni les tenues d'hiver molletonnées portées sur le Front de l'Est ou pendant la bataille des Ardennes. Le texte, court et concis, vient à l'appui des photos, facilitant la lecture d'un ouvrage qui ne se fixe d'autre objectif que celui d'apporter une documentation technique sur un sujet plus que controversé.

PRIX : 89 FF

EUROPA MILITARIA

une coédition à l'échelle européenne

HISTOIRE & COLLECTIONS — PARIS
WINDROW & GREENE PUB. — LONDON
KARL-HEINZ DISSBERGER — DÜSSELDORF
ERMANNO ALBERTELLI EDITORE — PARMA

Une collection de livres consacrés aux plus célèbres sujets militaires d'hier et d'aujourd'hui, par les meilleurs spécialistes de la question.

DEJA PARUS DANS LA MEME COLLECTION :

N°1 — Paras, la 11e division parachutiste, par Yves Debay.
N°2 — Soldats de la Seconde Guerre mondiale, par Laurent Mirouze.
N°3 — Soldats de la Première Guerre mondiale, par Laurent Mirouze.
N°4 — Chars de combat de l'OTAN, par Yves Debay.
N°5 — US Marine Corps, les "Marines" aujourd'hui, par Yves Debay.
N°6 — Waffen-SS, uniformes et équipements, par Andrew Steven et Peter Amodio.

ISBN : 2-908182-05-X

9 782908 182057

histoire & collections

19, avenue de la République
F-75011 Paris
Tél : (1) 43 57 83 83